

MOIS 2010

Plan directeur du

PARC NATIONAL DU CANADA

KOOTENAY

DOCUMENT DE TRAVAIL AUX FINS

D'EXAMEN PUBLIC

Novembre 2009

AVANT-PROPOS

À venir

RECOMMANDATIONS

Recommandé par :

Alan Latourelle
Directeur général
Agence Parcs Canada

Pamela L. Veinotte
Directrice
Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs nationaux Yoho et Kootenay

SOMMAIRE

À venir

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	ii
Recommandations	iii
Sommaire	iv
Table des matières	v
Liste des cartes	vi
Vision du parc national Kootenay.....	1
1. Introduction	3
1.1 Mandat	3
1.2 Processus d'examen du plan directeur.....	4
1.3 Contexte réglementaire et stratégique.....	4
1.4 Planification et gestion coopératives	5
2. Importance du parc national Kootenay.....	7
3. Contexte de la planification	8
4. Stratégies clés.....	10
4.1 Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation.....	10
4.2 Découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau.....	12
4.3 Célébrer l'histoire et la culture du parc national Kootenay.....	18
4.4 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	19
4.5 Assurer la santé des écosystèmes du parc	20
5. Approches de gestion spécifiques à un secteur	26
5.1 Corridor de la Kootenay	26
5.2 Arrière-pays du secteur de la Paroi rocheuse.....	31
5.3 Canyon Sinclair – Radium.....	32
6. Transports et services publics	34
7. Zonage du parc et création de réserves intégrales.....	36
7.1 Système de zonage des parcs nationaux	36
7.2 Réserves intégrales	39
8. Surveillance et rapports	41
8.1 Surveillance de l'état du parc.....	41
8.2 Surveillance de l'efficacité en matière de gestion	42

9. Résumé de l'évaluation environnementale stratégique.....	43
10. Résumé des mesures prioritaires.....	44
Annexe 1 – Estimation de la sécurité de l'habitat du grizzli pour chacune des unités de gestion du paysage	46

Liste des cartes

Carte 1 : Aperçu des secteurs visés par une approche de gestion spécifiques	28
Carte 2 : Zonage du parc.....	40
Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Kootenay.....	47

VISION DU PARC NATIONAL KOOTENAY

Le parc national Kootenay est un endroit où les extrêmes de la nature se côtoient. Des prairies et des cactus de la vallée du Columbia jusqu'aux glaciers de la ligne de partage des eaux, les visiteurs du parc national peuvent admirer tout un éventail de paysages à couper le souffle, caractéristiques du versant ouest de la partie sud des montagnes Rocheuses canadiennes. Lorsqu'ils arrivent par la vallée du Columbia, les visiteurs sont accueillis au parc national Kootenay et au site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes à Radium Hot Springs, où les installations marquant l'entrée du parc contribuent à donner une idée de l'endroit. Des sentiers bien conçus et entretenus relient la collectivité au parc et offrent d'intéressantes possibilités aux résidents comme aux visiteurs. Ceux-ci peuvent faire de la randonnée pédestre ou du vélo entre le village, les sources thermales et d'autres secteurs adjacents du parc.

Tandis que la glace sculpte les pics élevés des montagnes, le feu façonne le paysage des forêts en aval. Partout dans le parc, les différents stades de régénération de la forêt témoignent des feux de forêt d'antan et des récents brûlages dirigés. Ces feux ont créé un habitat plus efficace pour la faune et ont ouvert de nouveaux paysages, exposant une fascinante topographie montagnaise que ne comporte aucun autre parc de montagne. Les visiteurs ont la possibilité d'en apprendre davantage sur le rôle essentiel que joue le feu par l'entremise d'expositions sur place, de sentiers d'interprétation et de médias numériques.

L'eau contribue grandement au caractère unique du parc. Sous toutes ses formes, elle contribue à définir le parc national Kootenay : elle est prisonnière de l'étreinte gelée des glaciers, s'écoule depuis la ligne de partage des eaux vers des rivières rapides et un fleuve tumultueux se jetant dans le Pacifique, et fait son chemin depuis les profondeurs de la terre jusqu'aux sources thermales Radium Hot Springs ou Paint Pots.

La route 93 Sud permet de faire une balade éducative et inspirante dans les vastes vallées des rivières Vermilion et Kootenay, alimentées par des glaciers. Tout au long du parcours, des arrêts suscitent la curiosité et retiennent l'attention des visiteurs. Des projets originaux de restauration de l'intégrité écologique aident les visiteurs à mieux comprendre l'importance du parc et les incitent à l'action. Toute une gamme d'activités récréatives en montagne est offerte, y compris des aires de pique-nique et de courtes promenades invitantes, des excursions exaltantes sur les cours d'eau, des randonnées d'une journée sous le signe de l'aventure ou de grandes randonnées de plusieurs jours dans la nature sauvage du secteur de la Paroi rocheuse ou des aires naturelles avoisinantes.

La faune est abondante et facile à repérer dans les zones touchées par le feu, où l'on trouve peu d'arbres, et les grands espaces qui bordent la route. Des panneaux de

signalisation et d'information rappellent aux visiteurs de ralentir et de contribuer à garder les animaux à l'état sauvage et en vie.

Les espèces en péril, notamment le blaireau et le boa caoutchouc, ainsi que d'autres espèces sensibles, comme la truite fardée du versant ouest, le mouflon d'Amérique et le grizzli, trouvent dans le parc des habitats sains et interreliés qui permettent à leurs populations de rester stables ou de croître. Les histoires de ces animaux, de même que leurs besoins et leurs habitats, sont mis de l'avant dans le cadre de programmes d'interprétation sur place et de diffusion externe qui touchent les visiteurs comme les Canadiens, dans leurs foyers et en classe. Les programmes de restauration améliorent la structure et la connectivité des habitats, favorisent la biodiversité des écosystèmes terrestres et aquatiques et permettent la création de nouvelles activités à l'intention des visiteurs tenant compte de l'intégrité écologique.

Les répercussions du feu et de l'eau sur le paysage, ainsi que de nombreux récits connexes, stimulent la curiosité et l'imagination des visiteurs pendant leur visite du parc en toute saison. Ainsi, il n'est pas rare qu'après avoir fait du camping dans le parc, des visiteurs y fassent une excursion à vélo ou descendent une rivière. L'hiver, les visiteurs continuent d'explorer le parc grâce à des activités comme le ski de fond ou la raquette. De même, bon nombre de résidents de la région de Calgary et de la vallée du Columbia ont redécouvert le parc et s'y arrêtent maintenant au passage afin d'explorer de nouveaux territoires ou de revisiter leurs endroits favoris.

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* exige que chaque parc national soit doté d'un plan directeur. Ces plans reflètent les lois et les politiques du gouvernement du Canada et sont préparés en consultation avec les Canadiens. Les plans directeurs sont examinés tous les cinq ans. Celui-ci guidera l'orientation générale du Parc national Kootenay pour les 10 à 15 prochaines années et servira de cadre pour tous les travaux de planification touchant le parc et l'ensemble des décisions à prendre.

Approuvé en 2000, le *Plan directeur du parc national du Canada Kootenay* a contribué de manière importante et efficace à l'amélioration de la santé écologique du parc et a guidé les investissements et les décisions qui ont permis au parc de conserver sa pertinence et son attrait et de demeurer l'un des grands parcs nationaux du Canada. Le plan a été revu en 2005 et comme on a alors jugé qu'il offrait toujours une orientation adéquate, aucune modification n'y a été apportée.

La démarche d'élaboration des plans directeurs de Parcs Canada a évolué au fil des ans. En 2008, l'Agence Parcs Canada a finalisé ses nouvelles lignes directrices nationales d'élaboration des plans directeurs. Ces lignes directrices visent à assurer que les plans directeurs fournissent une orientation stratégique, par opposition à des mesures normatives précises, et qu'ils intègrent plus efficacement les trois principaux volets du mandat de Parcs Canada, à savoir la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation.

Mandat de Parcs Canada

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Le second examen quinquennal du plan directeur de 2000 du parc national Kootenay a donné l'occasion de réécrire et de réorganiser le plan afin de l'harmoniser avec les nouvelles lignes directrices d'élaboration des plans directeurs. Le nouveau plan met de l'avant une orientation stratégique principale en ce qui a trait à l'intégrité écologique du parc national Kootenay et l'intègre à un nouveau contenu afin de repérer des possibilités d'expérience et d'éducation à offrir aux visiteurs et de guider celles-ci.

1.2 Processus d'examen du plan directeur

Les sept parcs nationaux des montagnes, à savoir les parcs nationaux Banff, Yoho, Kootenay et Jasper et les parcs nationaux des Glaciers, du Mont-Revelstoke et des Lacs-Waterton, partagent de nombreuses caractéristiques et de nombreux défis. Les visiteurs voyagent d'un parc à l'autre et il n'est pas rare que des intervenants soient concernés par plusieurs parcs. Les plans directeurs des sept parcs doivent donc être examinés et mis à jour simultanément, dans le cadre d'un processus concerté.

Les plans directeurs ont été rédigés dans le contexte d'une vision globale des parcs de montagne et leurs stratégies clés portent souvent sur des thèmes communs, reflets d'une démarche de gestion coordonnée à l'échelle des parcs. Les plans directeurs contiennent également des approches de gestion qui fournissent une orientation détaillée pour des secteurs géographiques distincts de chaque parc. Ces approches de gestion sont présentées selon une approche intégrée afin que les trois principaux volets du mandat de Parcs Canada soient couverts dans chaque secteur du parc.

1.3 Contexte réglementaire et stratégique

Les pouvoirs et les responsabilités de gestion des parcs nationaux sont établis en vertu de la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* et de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Le plan directeur d'un parc national présente son orientation stratégique et il est obligatoire en vertu de l'article 11 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*.

L'orientation stratégique du plan directeur du parc ainsi que toutes les décisions liées à la planification des opérations et des activités sont sujettes, sur une base continue, aux politiques et aux lignes directrices nationales qui encadrent la démarche de Parcs Canada à l'égard de tous les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation, par exemple :

- Lignes directrices sur le réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphérique et des auberges des parcs nationaux des Rocheuses;
- Bulletin de gestion 2.6.10. – Évaluation des activités récréatives et des événements spéciaux;
- Politique sur la gestion des ressources culturelles;
- Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada.

Le Plan d'entreprise 2009-2010 à 2013-2014 de Parcs Canada fournit l'orientation globale de l'Agence et doit par conséquent être pris en considération dans les plans directeurs des parcs. Il comprend le résultat stratégique de l'Agence :

Grâce à des expériences significatives, les Canadiens et Canadiennes ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ils jouissent de ces lieux protégés de façon à les laisser intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Parcs Canada obtiendra ce résultat notamment en mettant en place de nouveaux programmes qui répondent aux attentes et aux besoins en constante évolution des Canadiens. Cette orientation est reflétée dans le contenu du présent plan directeur mis à jour.

L'Agence Parcs Canada doit veiller à ce que la direction de chaque parc national priorise la protection et la restauration de l'intégrité écologique. Ainsi, les parcs nationaux seront laissés intacts pour le bénéfice, l'éducation et la jouissance des générations futures. Parmi les principaux outils déployés pour y arriver, mentionnons l'application de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* et de la Politique relative à l'évaluation environnementale stratégique de Parcs Canada. Elles prévoient l'examen minutieux et scientifique des incidences environnementales possibles et permettent au public d'étudier des projets avant qu'une décision soit prise en matière d'aménagement, d'octroi de permis ou de politique. De plus, Parcs Canada a des obligations précises aux termes de la *Loi sur les espèces en péril*.

Parcs Canada doit rendre compte publiquement de son rendement en préparant, tous les cinq ans, un rapport sur l'état des parcs qui résume la condition actuelle des parcs d'après certains indicateurs clés et qui évalue le rendement au chapitre de la réalisation du mandat de l'Agence.

1.4 Planification et gestion coopératives

Le parc national Kootenay est adjacent aux parcs nationaux Banff et Yoho ainsi qu'au parc provincial du Mont-Assiniboine. Ces parcs, de même que le parc national Jasper et les parcs provinciaux de la Colombie-Britannique Hamber et du Mont-Robson, ont reçu de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) la désignation de site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes. Les autres limites du parc national Kootenay sont bordées par des terres publiques administrées par la province de la Colombie-Britannique et des terres privées de la vallée du Columbia.

Compte tenu de l'importance commune des parcs nationaux des montagnes, qui constituent l'aire protégée principale de l'écosystème des Rocheuses centrales, il est essentiel que leurs stratégies de gestion soient coordonnées et complémentaires. En 2009, l'examen et la mise à jour du plan directeur du parc national Kootenay ont été effectués parallèlement à l'examen des parcs nationaux adjacents et de trois autres parcs

nationaux des montagnes du sud du Canada, c'est-à-dire les parcs du Mont-Revelstoke, des Glaciers et des Lacs-Waterton.

Ces sept parcs nationaux des montagnes partagent une vision commune qui encadre la vision de chaque parc national et s'harmonise avec elle :

Les parcs nationaux des montagnes du Canada constituent des exemples vivants et bien connus de ce qu'il y a de mieux en matière de conservation des écosystèmes et de l'histoire des montagnes, de facilitation d'expériences authentiques dans la nature, d'initiatives communes, d'expériences d'apprentissage enrichissantes et de culture des montagnes. Les visiteurs y sont chaleureusement accueillis et y vivent des expériences qui dépassent leurs attentes.

Les pics silencieux, les mosaïques des forêts, les eaux grouillantes de vie, la faune, les lieux habités, l'air pur et la capacité infinie d'inspirer – autant d'éléments qui continueront d'apporter renouveau, espoir et découverte de soi aux générations futures, comme ils l'ont fait pour les générations qui nous ont précédés.

Ces parcs nationaux représentent les régions naturelles des montagnes Rocheuses et de la chaîne Columbia et ils témoignent du choix conscient des Canadiens de préserver dans son état naturel une part importante de leur patrimoine de montagne, de sorte que les générations futures puissent continuer d'être inspirées par les différentes expériences qu'offrent les montagnes du pays. Les visiteurs, les voyageurs qui traversent les parcs sans s'y arrêter, les résidents et tous les Canadiens profitent de cet héritage et peuvent contribuer à le préserver. L'utilisation traditionnelle de ces terres par les peuples autochtones remonte à plus de 10 000 ans, comme en font foi un nombre incalculable de sites archéologiques et d'artéfacts culturels, de même que les traditions orales des Premières nations. Ces parcs abritent quinze lieux historiques nationaux mettant en valeur de grands thèmes de l'histoire canadienne.

Bien que la plus grande partie de la gestion directe de ces parcs relève de Parcs Canada, les conseils et le soutien des autres intervenants sont essentiels. En collaboration avec le Village de Radium Hot Springs, la Commission consultative sur l'aménagement, la Chambre de commerce de Radium Hot Springs, les Amis du parc national Kootenay et d'autres partenaires, et grâce à la participation de nombreux Canadiens à l'élaboration des plans directeurs, Parcs Canada partage le leadership et le défi de la gestion de ces lieux exceptionnels.

2. IMPORTANCE DU PARC NATIONAL KOOTENAY

Le parc national Kootenay a été créé en 1920, lorsqu'à la suite d'une entente entre les gouvernements provincial et fédéral, on a construit la route Banff–Windermere (93 Sud), première route carrossable traversant les Rocheuses canadiennes. Une bande de huit kilomètres de chaque côté de la route a été réservée à la création d'un parc national, afin de protéger le paysage des montagnes le long de la route. Aujourd'hui, le parc couvre 1 406 km² et représente les chaînons de l'ouest et les chaînons principaux de l'ouest de la région naturelle des montagnes Rocheuses. Il est bordé par le parc national Banff et le parc provincial du Mont-Assiniboine à l'est et par le parc national Yoho au nord, et il constitue une part importante des 23 069 km² du site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes.

Le parc national Kootenay s'étend des champs de glace de la ligne de partage des eaux aux pentes semi-arides de la vallée du Columbia. L'érosion glaciaire et les avalanches ont une grande incidence sur les zones alpines et subalpines, alors que les feux de forêt et les pullulations périodiques d'insectes forestiers font sentir leurs effets sur l'écosystème montagnard plus sec situé en aval. Le parc protège le bassin hydrographique de la rivière Vermilion et une partie du bassin du cours supérieur de la rivière Kootenay, d'excellents exemples des vastes systèmes de drainage des versants ouest. Les vallées fluviales procurent un habitat aux ongulés, comme le wapiti et le cerf, et des corridors de déplacement pour les carnivores comme le loup et le grizzli. La section sud du parc, plus sèche, fournit un important habitat au mouflon d'Amérique des Rocheuses et au blaireau d'Amérique, une espèce en péril. Les cours d'eau servent d'habitat aux populations indigènes de truite fardée du versant ouest.

Depuis des milliers d'années, le secteur qui forme aujourd'hui le parc national Kootenay fait partie des terres traditionnelles de nombreuses Premières nations, y compris les Ktunaxas (Kootenays), les Stoneys, les Kinbaskets (Shuswaps) et les Secwepemc (Shuswaps). Le parc comprend les sources d'ocre Paint Pots et les sources thermales Radium Hot Springs, deux lieux revêtant une grande importance traditionnelle et spirituelle pour les Autochtones. Les vallées des rivières Kootenay et Vermilion servaient de couloirs de déplacement entre la vallée du Columbia, la vallée de la Bow et les plaines adjacentes à l'est des montagnes Rocheuses.

Le parc joue aussi un rôle important en protégeant les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess. Découverts par C.D. Walcott en 1909 dans le parc national Yoho adjacent, les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess sont considérés comme l'un des plus importants gisements fossilifères au monde. Le parc national Kootenay en compte plusieurs, parmi lesquels certains n'ont pas encore fait l'objet d'études approfondies.

3. CONTEXTE DE LA PLANIFICATION

Environ 450 000 personnes visitent chaque année le parc national Kootenay. Plus de 90 % de ces visiteurs sont des voyageurs indépendants, alors que 10 % voyagent en groupe. Un peu moins de la moitié des visiteurs sont Canadiens. Ils fréquentent le parc national Kootenay principalement pendant l'été et la saison intermédiaire. Seuls 18 % des visiteurs s'y rendent en hiver. Les visiteurs du parc prennent principalement part à des visites touristiques (86 %), ou font des promenades (78 %) et des randonnées pédestres (66 %)¹. Beaucoup d'autres personnes traversent le parc sans s'y arrêter en route entre l'Alberta et la Colombie-Britannique; une bonne partie d'entre eux sont des résidents de l'Alberta qui ont une résidence secondaire dans la vallée du Columbia.

Les visiteurs du parc national Kootenay profitent du panorama sur la spectaculaire route de 94 km qui traverse les vallées des rivières Vermilion et Kootenay, et ils s'arrêtent pour visiter des attractions naturelles très fréquentées comme le canyon Marble, les sources Paint Pots, le canyon Sinclair et les sources thermales Radium Hot Springs. Les extrémités nord et sud du parc offrent des possibilités de randonnée d'une journée très prisées. Les campings du Canyon-Marble et des Prés-McLeod et le centre de villégiature Kootenay Park Lodge offrent des possibilités d'hébergement le long de la route 93 Sud. Près de Radium Hot Springs, le camping Redstreak, le plus important du parc, est très fréquenté. Le secteur de la Paroi rocheuse est une destination de choix pour les grandes randonnées de plusieurs jours. D'autres sentiers mènent également à l'arrière-pays des parcs nationaux Banff et Yoho et du parc provincial du Mont-Assiniboine. Environ 98 % de la superficie du parc Kootenay est désignée réserve intégrale, ce qui permet d'offrir des possibilités exceptionnelles de loisirs en milieu avec un minimum d'installations.

L'extrémité nord du parc, située plus près de la ligne de partage des eaux, se trouve principalement dans les écorégions alpines et subalpines. La végétation forestière est dominée par l'épinette d'Engelmann, le sapin subalpin et le pin tordu, et on trouve des prés parsemés de fleurs sauvages au-dessus de la limite forestière. Les secteurs situés à plus faible altitude de l'extrémité sud du parc se situent dans l'écorégion montagnarde et sont caractérisés par le douglas de Menzies, l'épinette blanche, le peuplier faux-tremble et le pin tordu. Le pin ponderosa et les cactus poussent également dans les zones les plus sèches, à l'extrême sud du parc. L'écorégion montagnarde est tributaire du feu. Les feux échappés et les brûlages dirigés ont créé de vastes aires de forêts calcinées, qui en sont aujourd'hui à différentes étapes de régénération. Les fonds de vallées de l'écorégion montagnarde offrent un habitat essentiel et des corridors de déplacement aux animaux sauvages. C'est également dans ce secteur que la route et les autres installations sont concentrées.

¹ IPSOS REID – aperçu de la composition du sondage en ligne, Parcs écoute, mars 2008.

Les écosystèmes aquatiques ont subi des répercussions à la suite de l'aménagement du corridor de transport, lequel peut empêcher le passage des poissons, et de l'introduction d'espèces de poissons non indigènes. Des efforts sont en cours pour restaurer la connectivité des milieux aquatiques et pour remédier aux conséquences de l'introduction d'espèces non indigènes. Des mesures de rétablissement sont prévues pour la truite fardée du versant ouest, une espèce en voie d'être désignée en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

La portion sud-ouest du parc est enclavée dans un paysage régional qui a été modifié de manière importante par l'exploitation forestière, les infrastructures de transport, l'élevage de bétail, le tourisme et l'aménagement immobilier. La pression liée à l'aménagement ainsi que la population humaine croissent sans cesse dans cette région.

Dans le Rapport sur l'état du parc de 2008, l'état de l'intégrité écologique, des ressources culturelles, de l'expérience du visiteur et de l'éducation du public est jugé passable, avec une tendance stable pour l'intégrité écologique et l'expérience du visiteur, et à la hausse pour l'éducation du public. Le rapport cible les défis et les occasions que voici pour l'avenir :

- Remédier aux pressions relatives à l'utilisation des terres en lien avec la croissance rapide de la population dans la vallée du Columbia, et comprendre les besoins et les attentes des marchés de Calgary et de la vallée du Columbia.
- Entreprendre une évaluation et un inventaire plus précis des ressources culturelles.
- Améliorer et rénover les installations existantes pour les visiteurs.
- Réduire la mortalité du grizzli.
- Réduire la mortalité de la faune sur la route 93 Sud.
- Restaurer la connectivité aquatique.

4. STRATÉGIES CLÉS

Les stratégies clés sont des concepts directeurs qui définissent la démarche de Parcs Canada en matière d'établissement de priorités, de stratégies de rétablissement, ainsi que d'évaluation de la réalisation du plan directeur du parc. Les sept stratégies clés ci-après résument l'approche globale qui permettra de réaliser le mandat de Parcs Canada dans le parc national Kootenay.

4.1 Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation

La gestion d'aires protégées dans un monde en évolution est associée à de nombreux défis complexes en matière de conservation. Nos parcs nationaux des montagnes sont depuis longtemps à l'avant-scène des efforts déployés pour repenser les interactions des humains avec les paysages protégés. Parcs Canada a l'obligation de veiller à ce que les parcs demeurent intacts pour les générations futures. Ce mandat, conjugué à la grande valeur que le peuple canadien accorde au bien-être écologique et au patrimoine culturel des parcs nationaux des montagnes, l'amène à focaliser ses recherches, ses innovations et ses investissements sur les défis de conservation que nos parcs partagent avec de nombreuses autres régions montagneuses de la planète.

Le parc national Kootenay fait partie d'un réseau d'aires protégées et a donc profité de l'expérience acquise ailleurs au Canada et dans le monde, ainsi que des idées novatrices d'experts chevronnés qui partagent un intérêt pour ces endroits uniques. L'établissement d'une solide base de connaissances et la collaboration avec d'autres intervenants facilitent l'élaboration et la mise en œuvre de solutions originales sur le plan de la conservation, lesquelles ajoutent de la valeur à l'expérience du visiteur et assurent la protection du patrimoine naturel et culturel du parc pour les générations futures.

La gestion du parc national Kootenay s'appuie sur des politiques et sur une démarche scientifique. La science de l'écosystème permet d'acquérir une compréhension poussée de la santé écologique du parc, tout en améliorant l'expérience offerte aux visiteurs et en favorisant l'apprentissage collectif grâce à la mobilisation des parties intéressées, des visiteurs du parc et des membres des collectivités locales. À mesure que notre compréhension des écosystèmes des parcs évolue, les conclusions des recherches sont intégrées à l'information diffusée auprès des visiteurs du parc, des intervenants et des Canadiens de partout au pays.

Les différents volets de cette stratégie sont les suivants :

- Maintenir l'analyse critique, la pensée créatrice et l'innovation requises pour résoudre les défis liés à la conservation, et ce, par l'entremise d'une gestion adaptative.

- S'assurer de la pleine participation des résidents de Radium Hot Springs, des intervenants régionaux, des visiteurs du parc, des bénévoles et des vastes communautés d'intérêt aux occasions associées à la création de nouvelles solutions de conservation.
- Intégrer les réussites en matière de recherche et de conservation à l'expérience des visiteurs, de même qu'aux récits diffusés par le parc, afin de contribuer à améliorer les connaissances environnementales des Canadiens et d'insuffler l'espoir.

Objectifs

- Créer de nouvelles histoires de réussite en matière de conservation en incitant des Canadiens intéressés de tous horizons à mettre en commun des renseignements, à trouver des solutions et à collaborer à la mise en œuvre de stratégies pour remédier aux défis les plus pressants en matière de conservation, comme la mortalité de la faune sur la route 93S.
- Diriger ou appuyer des activités de recherche qui contribuent à améliorer la compréhension des écosystèmes des parcs, des processus écologiques, des changements environnementaux et des ressources culturelles.
- Envisager la création d'espaces communs, comme la « salle commune Mouflon d'Amérique » du Centre d'accueil de Radium, où les chercheurs, les bénévoles et les visiteurs peuvent mettre en commun leurs connaissances, coordonner des recherches et superviser des travaux en cours.
- Par l'intermédiaire d'Internet et de nouveaux médias, diffuser les résultats des recherches ainsi que des projets de surveillance et de restauration en cours dans les lieux du parc les plus fréquentés par les visiteurs, ainsi qu'auprès des écoles et des foyers des collectivités avoisinantes. Mettre d'abord l'accent sur le projet de remise en état du secteur Redstreak et sur le programme de surveillance du mouflon d'Amérique, et intégrer progressivement le projet d'atténuation des incidences de la route 93 Sud.
- Participer à des initiatives de planification régionale ou nationale conjointe visant à améliorer la mise en commun de l'information et le processus de prise de décision visant les écosystèmes régionaux.
- Élaborer et déployer des mesures de conservation comme le brûlage dirigé, la réduction de la limite de vitesse dans certaines zones, l'archéologie d'urgence, les fermetures saisonnières et la modification du tracé des sentiers, de manière à améliorer l'expérience et les occasions d'apprentissage offertes aux visiteurs.
- Veiller à ce que la gestion et le fonctionnement du parc minimisent les conséquences sur les écosystèmes du parc. Pour ce faire, collaborer avec des partenaires dans le but d'élargir et d'améliorer continuellement l'utilisation des technologies environnementales comme l'énergie renouvelable, le compostage des déchets, le recyclage et la conservation de l'eau et de l'énergie dans les terrains de camping, les

aires de fréquentation diurne, les campings en arrière-pays, les postes de patrouille et les autres installations.

Indicateurs de réussite

- Nombre de Canadiens qui participent activement aux programmes de recherche et de conservation dans les parcs.
- Mise en œuvre du projet d'atténuation de l'impact de la route 93 Sud.
- Nombre de nouvelles occasions d'apprentissage associées aux initiatives de recherche et de conservation.
- Amélioration du rendement environnemental des installations des parcs.

4.2 Découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau

Afin de réaliser le mandat de Parcs Canada, il est essentiel de faire vivre aux Canadiens des expériences authentiques et inspirantes. En mettant davantage l'accent sur le tourisme expérimental, nous permettrons aux visiteurs de vivre une expérience optimale dans un parc national. Cette démarche se traduira dans chaque programme et activité, et dans chaque aspect de la prestation de services.

Le parc national Kootenay a été mis sur pied parallèlement à la construction de la route Banff-Windermere. La configuration du parc est remarquable pour amener les visiteurs à profiter d'une variété d'activités de loisirs et d'apprentissage, alors qu'ils voyagent au cœur des paysages du parc. Les forces naturelles du feu, de l'eau, de la neige et de la glace sculptent le paysage et les visiteurs ont maintes possibilités de constater les répercussions de ces éléments et de s'instruire sur le rôle qu'ils jouent dans le maintien d'écosystèmes sains et diversifiés. La présence de la route nécessite une attention soutenue de la part de la direction, qui doit veiller à minimiser ses répercussions sur la faune et les écosystèmes du parc. Elle fournit également d'excellentes occasions de donner aux visiteurs de l'information sur l'écologie de la route.

Pour ceux qui traversent le parc Kootenay pour la première fois, les vastes vallées et les pentes dégagées résultant des incendies révèlent la fascinante topographie des montagnes Rocheuses – une excellente introduction aux paysages majestueux caractéristiques de l'Ouest canadien. Les voyageurs qui traversent régulièrement le parc ou ceux qui le visitent de nouveau y trouvent de nombreuses possibilités d'observer le renouvellement et la régénération de la forêt, car les incendies et la croissance de la végétation redéfinissent continuellement les paysages. Pour les citoyens canadiens comme pour les jeunes, le parc présente un contraste saisissant, donne l'occasion de recharger ses batteries et offre tout un éventail de possibilités d'aventure et de découverte. Peu importe leur provenance ou leurs intérêts, les visiteurs vivront dans le parc national Kootenay des expériences significatives et gratifiantes.

Le parc suscite l'intérêt d'un public très diversifié. Grâce à des données démographiques et psychographiques détaillées, Parcs Canada et ses partenaires des municipalités et du secteur du tourisme peuvent joindre ce public par leurs activités de développement de produits et de promotion. Les produits et programmes qu'ils offrent attirent donc l'attention et satisfont les besoins de visiteurs ayant toute une gamme d'intérêts et de degrés d'aisance.

Le parc national Kootenay souhaite la **bienvenue** aux visiteurs de nombreuses façons, notamment par son infrastructure, les ambassadeurs locaux, le personnel de Parcs Canada et d'autres fournisseurs de services. Les visiteurs — qu'ils arrivent de l'est, de l'ouest, du nord ou du sud — doivent tout de suite savoir qu'ils pénètrent dans un endroit spécial où les espèces sauvages abondent et où le paysage est façonné par deux éléments majeurs, soit le feu et l'eau. L'expérience des visiteurs est améliorée grâce à une attention particulière portée aux sentiers, aux possibilités offertes dans l'arrière-pays et aux occasions de planification de séjours, adaptées aux besoins des randonneurs et des visiteurs d'un jour.

Le fait de donner aux visiteurs des « **occasions de participer** » permet d'encourager les visites gratifiantes et agréables et aide à créer un sentiment d'attachement envers le parc. En collaboration avec des intervenants externes du secteur de l'environnement et du tourisme, et sous réserve d'un processus d'évaluation au niveau national et local, Parcs Canada prendra en considération les propositions de création d'activités et de services de divertissement, de loisir et d'apprentissage.

Comme pour les autres parcs des montagnes, la stratégie du parc Kootenay est fondée sur cinq types d'expérience du visiteur : visite virtuelle, sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc, aperçu depuis les confins, incursion dans la nature sauvage et véritable nature sauvage.

Le premier volet, la **visite virtuelle**, vise les gens de partout dans le monde où la technologie est accessible qui s'intéressent à la nature et aux montagnes. Pour eux, Parcs Canada offre des expériences visuelles ou auditives brèves et intenses sur le patrimoine des montagnes, communiquées par l'entremise de la technologie ou des médias imprimés. Ces expériences peuvent suffire en elles-mêmes aux voyageurs réticents, alors qu'elles peuvent amener d'autres personnes à imaginer ou à souhaiter un voyage et, parfois, mener à une visite véritable du parc.

Ce sont les gens qui traversent le parc sans s'arrêter qui sont visés par le deuxième type d'expérience, soit la **sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc**. À ce jour, cette catégorie de visiteurs a été plutôt ignorée, même si elle représente un volume important des voyageurs qui empruntent la route 93 Sud, sur laquelle la mortalité de la faune est un problème important. Un grand nombre d'occasions de renforcer le

sentiment d'appartenance de ces voyageurs au parc national Kootenay n'attendent qu'à être saisies, notamment offrir des occasions d'apprentissage et encourager la gérance environnementale. Le trajet vers les résidences secondaires de la vallée du Columbia sur la route Banff-Windermere — où l'on trouve des systèmes d'alerte à la faune, des clôtures, des passages pour animaux sauvages et des panneaux d'information — suscitera la curiosité et l'intérêt des visiteurs de cette catégorie et améliorera leur compréhension. Bien que l'expérience demeure essentiellement visuelle, une subtile interprétation peut favoriser la compréhension et le soutien à l'égard de la protection du panorama de montagne et amener les voyageurs à revenir pour une visite plus approfondie du parc.

Ceux qui préfèrent ne pas s'éloigner de la civilisation ou faire seulement une brève pause en route vers d'autres destinations représentent le second groupe de visiteurs en importance. Ils s'arrêtent pour prendre une photo, faire un pique-nique ou une courte promenade, ou encore se détendre dans les sources thermales. Pour eux, des infrastructures mieux entretenues et un niveau d'interprétation soutenu ouvriront la voie à un plus grand sentiment d'appartenance à l'égard du parc et à une expérience sollicitant tous les sens. L'**aperçu depuis les confins** gagnera du sens et de la valeur grâce à des activités patrimoniales et à des médias dynamiques qui amèneront le milieu sauvage jusqu'au terrain de camping, au village ou au lieu de rassemblement. Seront particulièrement séduits par cette approche ceux qui veulent vivre un voyage sans tracas, se ressourcer et se détendre, ou encore trouver la liberté et l'exaltation en plein air.

L'**incursion dans la nature sauvage** s'adresse aux visiteurs qui s'arrêtent dans le parc pour plus de quelques heures, mais qui ne s'éloignent pas de la civilisation trop longtemps, physiquement ou mentalement. Ils passent la nuit à Radium Hot Springs, dans un établissement d'hébergement commercial périphérique du parc Kootenay ou dans le parc national Banff, à proximité. Ces visiteurs ont tendance à profiter de services commerciaux de guides et de transport afin de s'éloigner davantage de la route dans une sécurité relative. Bien qu'ils soient moins nombreux que les membres du groupe précédent, ces voyageurs ont plus de temps à consacrer à la réflexion personnelle et à l'apprentissage approfondi, et ils sont davantage susceptibles de passer des moments mémorables dans la nature sauvage. Ils trouvent dans le parc un ressourcement, de la liberté et une connexion authentique avec la nature et la culture des montagnes.

Les visiteurs à la recherche d'une **véritable nature sauvage** ont une affinité étroite avec la nature ou ont acquis de l'expérience et de l'aisance grâce à des excursions d'aventure répétées. Ils s'immergent physiquement et mentalement dans l'environnement naturel, laissant derrière eux l'environnement humain bâti de leur vie quotidienne. Ces expériences personnelles intenses et soigneusement planifiées peuvent comprendre de longues randonnées exigeantes d'une journée, par exemple sur le sentier du Col-Kindersley, des voyages d'alpinisme le long de la ligne de partage des eaux ou encore de

grandes randonnées pédestres non guidées jusqu'à la Paroi rocheuse ou dans d'autres régions de l'arrière-pays. Ces visiteurs ont déjà un fort sentiment d'appartenance à l'égard du parc et ce sentiment peut être maintenu grâce à la diffusion d'information sur la planification d'excursions à l'extérieur du parc, à une aide discrète et, au besoin, à la communication avec des experts. Ces visiteurs sont incités à approfondir leur sentiment d'appartenance envers le parc et en deviennent des ambassadeurs ou des intendants, transmettant leur passion pour le parc Kootenay à leurs amis, à leur famille et à leurs collègues.

Objectifs

- Déployer un cadre d'expérience du visiteur uniforme tout au long du cycle du voyage, de l'étape de la préparation jusqu'aux souvenirs, en renforçant les éléments les plus authentiques et les plus inspirants des montagnes Rocheuses.
 - Utiliser des méthodes traditionnelles et de nouvelles technologies pour cibler et attirer les principales catégories de voyageurs, améliorer l'expérience des visiteurs et promouvoir le sentiment d'appartenance au parc.
 - Donner priorité à la création de nouvelles **visites virtuelles** et à la **sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc**.
 - Continuer de réévaluer et de renouveler les produits et le matériel promotionnel en lien avec **un aperçu depuis les confins, une incursion dans la nature sauvage et une véritable nature sauvage**.
 - Faire de **l'aperçu depuis les confins** dans le secteur du canyon Marble et des sources Paint Pots une présentation du parc visant à inciter les visiteurs à l'explorer davantage.
 - Mettre en place et promouvoir des services et des installations qui inviteront les visiteurs à passer d'un type d'expérience à un autre.

- Miser sur les réussites et les forces des programmes et services pour les visiteurs qui veulent vivre une expérience authentique et une exploration culturelle, de même que pour les visiteurs qui cherchent des occasions de divertissement, de détente et de ressourcement.
 - Collaborer avec le parc national Banff et des partenaires comme le Village de Radium Hot Springs, la Chambre de commerce de Radium Hot Springs, l'Association touristique de Kootenay-Est et les Amis du parc national Kootenay dans le but de rediriger les visiteurs depuis les secteurs très fréquentés du parc vers d'autres activités et expériences qui les intéresseront.
 - Répondre au perfectionnement des connaissances environnementales des visiteurs en leur offrant, à l'échelle du parc, des occasions d'en apprendre plus sur la nature particulière du parc national Kootenay et en les faisant participer aux efforts de gestion environnementale, dans le parc comme à la maison.

- Continuer d’offrir aux visiteurs tout un éventail d’activités de divertissement et de loisirs.
 - Les propositions internes et externes seront prises en considération.
 - Les discussions seront basées sur des principes dérivés du mandat de Parcs Canada :
 - respect des objectifs en matière de protection des ressources naturelles et culturelles;
 - offre d’expériences gratifiantes et agréables aux visiteurs;
 - promotion de la compréhension du parc et de son importance;
 - participation des collectivités locales et reconnaissance de leur importance;
 - respect de la nature du parc.
 - Des évaluations seront organisées sous forme d’ateliers, dont le format sera déterminé en fonction de l’échéance de la décision, des divergences d’opinions et de la réaction anticipée du public par rapport à l’activité proposée.
- Mettre à jour et renouveler continuellement le contenu d’un site Web amélioré afin d’offrir aux visiteurs une vaste gamme de renseignements à jour pour la planification de leur visite.
- Élaborer des produits pour les marchés émergents ou prioritaires du parc :
 - Segmentation géographique :
 - marché régional, en particulier la vallée du Columbia, l’Intérieur-Sud, Calgary et la vallée de la Bow.
 - Segmentation par motivations/avantages recherchés :
 - explorateurs en toute douceur;
 - touristes « sans tracas »;
 - touristes en quête de jouvence.
 - Segmentation démographique :
 - Canadiens des régions urbaines, plus particulièrement les Albertains et les Britanno-Colombiens;
 - nouveaux Canadiens (immigrants récents);
 - jeunes Canadiens de moins de 20 ans.
- Investir stratégiquement et suffisamment dans les services de première ligne et les actifs du parc.
 - En fonction des normes élaborées par rapport aux niveaux d’expérience, mettre en place un programme permettant de conserver un éventail approprié d’occasions de niveau trois, quatre et cinq.
 - Améliorer les installations d’accueil et d’orientation dans le secteur du canyon Sinclair, et regrouper des occasions de divers niveaux dans les secteurs des prés Prés-McLeod, de Dolly Varden et de Vermilion Crossing.

- Étudier la demande au chapitre des terrains de camping en avant-pays, les attentes des campeurs et les considérations d'ordre écologique, et moderniser les services de camping du parc en investissant dans les infrastructures pour les campeurs débutants, les groupes de campeurs et les voyageurs à la recherche de possibilités de camping différentes ou sans tracas tout en préservant ou en améliorant les conditions écologiques et en améliorant l'efficacité opérationnelle.
 - Examiner les occasions d'améliorer le réseau de sentiers du parc à l'extérieur des habitats fauniques prioritaires en créant des sentiers en boucle et, s'il y a lieu, en établissant des liens avec des réseaux adjacents de sentiers de randonnée et de pistes cyclables. Dans les secteurs moins fréquentés du parc, les sentiers seront entretenus selon les normes de base.
 - Améliorer les normes relatives à la signalisation au départ des sentiers afin d'encourager les visiteurs à explorer le parc; améliorer l'apparence des kiosques, mettre à jour l'information sur une base régulière, et afficher des avis spéciaux ainsi que l'état et la longueur des sentiers, les changements d'élévation et la durée approximative des principales randonnées.
- Mieux comprendre les segments de marché et évaluer la réussite des activités de promotion et des programmes.
 - Créer un profil détaillé de l'ensemble de la population de visiteurs du parc, surveiller les tendances et les changements au chapitre de la fréquentation.
 - Mettre les renseignements sur les marchés à la disposition des intervenants de l'industrie touristique municipaux et commerciaux.
 - Améliorer les occasions d'apprentissage, plus particulièrement dans les endroits très fréquentés comme le camping Redstreak/canyon Sinclair, les prés McLeod et le secteur du canyon Marble/sources Paint Pots, et mettre à profit un vaste éventail de médias pour toucher tous les types de visiteurs.

Indicateurs de réussite

- Au moins 85 % des visiteurs interrogés sont satisfaits, et 50 %, très satisfaits de leur expérience.
- Le nombre de visiteurs du parc augmente de 9 % par rapport au niveau de 2008-2009 d'ici mars 2012, notamment grâce au ciblage des marchés ayant un potentiel de croissance.
- Nombre de produits de visite virtuelle mis au point et déployés en ligne, et acceptation du marché.
- Nombre de produits de sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc mis au point et déployés en ligne, et acceptation du marché.
- Augmentation de la proportion de Canadiens qui sont conscients de l'importance des parcs nationaux, et plus particulièrement du parc national Kootenay.

- Augmentation de la proportion de Canadiens qui comprennent l'importance de la gérance environnementale, le rôle de Parcs Canada à titre d'intendant du parc et leur propre rôle à ce chapitre.
- Accroître la proportion d'automobilistes qui traversent le parc décidant de s'arrêter pour y passer du temps.

4.3 Célébrer l'histoire et la culture du parc national Kootenay

Le parc national Kootenay protège un patrimoine culturel riche et unique. Ce paysage montagneux raconte l'histoire des peuples autochtones anciens et contemporains, de l'exploration européenne et du commerce des fourrures, de l'aménagement de la toute première route carrossable à travers les Rocheuses et de l'émergence du tourisme moderne fondé sur la beauté de ces montagnes. Mieux comprendre ce patrimoine culturel permettra aux visiteurs de faire l'Expérience du passé, de tisser un lien privilégié avec un patrimoine humain sans cesse grandissant et de contribuer à celui-ci.

Cette stratégie vise à rehausser le profil du riche patrimoine culturel du parc national Kootenay, en constante évolution, de manière à intégrer l'histoire, la culture et l'écologie dans l'expérience que vivent les visiteurs de ce parc unique.

Objectifs

- Préserver et restaurer les ressources culturelles importantes afin que ces repères de notre passé demeurent intacts.
- Renforcer la participation des peuples autochtones à la documentation et à la mise en valeur de leur culture et des liens qui les unissent aux paysages des parcs, et encourager les Premières nations à resserrer leurs liens spirituels et traditionnels avec la terre.
- Mettre au point des produits d'interprétation et de sensibilisation pour faire connaître les aires patrimoniales culturelles telles que les sources Paint Pots, la plaque commémorative de sir George Simpson, les postes de patrouille de l'arrière-pays et les sites archéologiques.

Indicateurs de réussite

- Amélioration de la tendance au chapitre de l'état des ressources culturelles.
- Hausse de la participation des peuples autochtones à la vie du parc.
- Amélioration de la compréhension des lieux, des personnages et des événements historiques qui contribuent à l'identité du parc national Kootenay.
- Création de nouveaux produits de sensibilisation qui permettront de faire connaître les récits du parc national Kootenay d'un public plus vaste que les visiteurs du parc.

4.4 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

Cette stratégie vise à élargir la portée du parc national Kootenay, notamment par l'entremise des médias, de la technologie et d'activités de sensibilisation, dans le but de diffuser un contenu à jour, dynamique et passionnant dans les foyers, les écoles et les collectivités afin que les Canadiens puissent intégrer les montagnes à leur vie quotidienne.

Pour favoriser un dialogue continu et une passion durable pour les parcs au-delà de leurs limites, Parcs Canada fait connaître l'évolution de la culture, des sciences, des loisirs et de la gestion des parcs des montagnes à un public qui, autrement, n'aurait pas la possibilité de s'informer sur les parcs et les lieux historiques nationaux ni de participer aux activités les concernant.

Un nombre sans cesse croissant de Canadiens vivent dans les centres urbains, et plus d'un cinquième des habitants du pays n'y sont pas nés. Le parc national Kootenay veut joindre ce public grâce à des programmes de communication innovateurs. Les initiatives de diffusion externe telles que les programmes éducatifs sur l'environnement, les activités de sensibilisation pour les groupes spéciaux et le contenu mis à jour sur les sites Web de Parcs Canada et de ses partenaires véhiculeront les caractéristiques uniques du parc jusque dans les foyers et les collectivités.

Objectifs

- Explorer des occasions de mobiliser les résidents de Calgary qui détiennent ou fréquentent des résidences secondaires dans la vallée du Columbia, autant en ville que pendant leurs déplacements dans le parc national Kootenay et dans la vallée, afin de les sensibiliser aux conséquences possibles des routes sur les écosystèmes du parc, de les inciter à participer à des enjeux comme la mortalité de la faune, et d'accroître leur sentiment d'appartenance à l'égard du parc.
- Mettre à jour et moderniser continuellement le contenu afin d'améliorer la présence Web, de manière à offrir des expériences et des occasions d'apprentissage aux Canadiens et aux autres visiteurs et à leur donner le sentiment de visiter le parc virtuellement. En priorité, élaborer du contenu sur le projet de remise en état du secteur Redstreak.
- Collaborer avec les musées, les zoos, les jardins botaniques et d'autres établissements, ainsi qu'avec les médias de la vallée du Columbia, afin de diffuser des programmes sur les caractéristiques, les lieux, les événements et les personnages qui ont marqué et marquent encore le parc national Kootenay.
- Collaborer avec le Réseau d'éducation environnementale du bassin du Columbia et avec les conseils scolaires de Kootenay-Est et de Kootenay-Ouest pour appuyer les

conférences *Wild Voices for Kids* dans les écoles de la région et pour accroître le contenu lié aux parcs des montagnes présenté dans le cadre de ce programme.

- Cibler des occasions d'établir des partenariats avec le Village de Radium Hot Springs et les autres collectivités de la vallée du Columbia afin d'améliorer la diffusion externe et l'éducation sur les parcs des montagnes, notamment au chapitre des projets de restauration et de préservation (p. ex. : feu, santé du milieu aquatique, espèces en péril et efforts d'atténuation de l'incidence de la route sur la faune).
- Collaborer avec les autorités provinciales en matière d'éducation afin d'intégrer le thème des parcs nationaux dans les programmes d'enseignement à tous les niveaux.

Indicateurs de réussite

- Création de nouveaux produits virtuels de sensibilisation et acceptation du marché.
- Proportion de Canadiens conscients de l'importance du parc national Kootenay.

4.5 Assurer la santé des écosystèmes du parc

Les visiteurs du parc national Kootenay se voient offrir une occasion idéale d'en apprendre plus sur les caractéristiques naturelles propres au versant ouest de la région naturelle des montagnes Rocheuses, tout en contribuant à préserver ce patrimoine pour les futurs visiteurs. Le parc comprend des écosystèmes intacts et tous leurs éléments demeurent contrôlés par les processus écosystémiques naturels, en particulier le feu. Il est possible de vivre une vaste gamme d'expériences récréatives en nature dans ces écosystèmes sains en constante évolution – expériences qui continuent d'attirer des visiteurs, dont certains reviennent plus d'une fois.

En préservant l'intégrité écologique de l'ensemble du parc, Parcs Canada met l'accent sur la restauration et la gestion intensive des processus et des éléments des écosystèmes rares ou fragiles, ou susceptibles d'avoir une grande incidence sur la conservation. Lorsque possible, de nouvelles expériences et occasions d'apprentissage pour les visiteurs seront intégrées à la gestion ou à la restauration des éléments de l'écosystème. Le parc national Kootenay concentrera ses efforts de gestion des écosystèmes sur les aspects que voici :

4.5.1 Restauration des processus écosystémiques

Parcs Canada mettra l'accent sur le maintien et la restauration des processus écosystémiques naturels qui contribuent à l'évolution des écosystèmes du parc. Le feu, les insectes, l'érosion et les dépôts par les glaciers ou par l'eau, les perturbations causées par le vent, la migration des animaux, la prédation et le broutage continueront d'avoir une incidence sur les modèles et les structures des écosystèmes du parc et des communautés fauniques, créant tout un éventail d'habitats pour la faune et des

paysages uniques et changeants qui enrichissent l'expérience des visiteurs dans le parc et leur permettent d'observer les espèces sauvages.

Le feu est le facteur écosystémique qui a le plus d'incidence dans le parc national Kootenay. Les feux de forêt naturels, tels que ceux de 2003, et les brûlages dirigés allumés pour réintroduire le feu dans les paysages où il a été supprimé, permettent aux visiteurs du parc d'être témoins des conséquences du feu et d'en apprendre plus sur son rôle dans le maintien d'écosystèmes forestiers sains. Les brûlages dirigés continuent d'être utilisés pour restaurer des communautés diversifiées dans les forêts et les prés du parc.

Des programmes d'apprentissage communiqueront le rôle important que jouent les processus écosystémiques dans le maintien d'écosystèmes sains. Des activités de gestion active, comme les brûlages dirigés et les initiatives de restauration des écosystèmes, permettront aux visiteurs d'être témoins des processus écosystémiques essentiels et d'en apprendre plus sur le sujet.

Objectifs

- Utiliser les brûlages dirigés et des feux naturels surveillés avec soin pour rétablir le cycle du feu sur 50 % du territoire qui aurait dû brûler naturellement dans les secteurs où la proportion n'atteint pas ce chiffre, et restaurer les caractéristiques de la végétation naturelle dans tous les écosystèmes, tel que précisé dans le plan de gestion du feu de l'Unité de gestion (actuellement sous forme de version préliminaire).
- Mener à bien le projet de remise en état du secteur Redstreak afin de restaurer les prairies indigènes et les forêts ouvertes qui procurent un habitat important au mouflon d'Amérique et à tout un éventail d'autres espèces. Procéder à des brûlages périodiques de faible intensité pour maintenir les caractéristiques recherchées de ces habitats.
- Étudier et surveiller les déplacements et la distribution des mouflons d'Amérique pour repérer les corridors prioritaires entre leurs aires d'hivernage et d'été; utiliser les brûlages dirigés comme outil principal pour réaliser les objectifs de restauration des déplacements des mouflons d'Amérique.
- Rétablir les populations de cerfs muets et de wapitis dans les régions montagnardes du parc en réduisant la mortalité sur la route et en leur fournissant un habitat adéquat grâce au feu.
- Élaborer et mettre à jour régulièrement des produits de communication, à mesure du changement des cycles du feu et de la forêt, dans le but de sensibiliser les visiteurs et de les amener à comprendre la dynamique du feu et de la végétation.
- Accroître la survie des gros prédateurs et prendre des mesures pour réduire leur mortalité sur la route 93 Sud.

- Élaborer et mettre en œuvre un programme de restauration écologique des sites perturbés, comme les anciens tracés routiers et les carrières de gravier épuisées. Choisir deux sites prioritaires et mettre en œuvre des mesures de restauration d'ici 2014.

4.5.2 Préserver et rétablir la connectivité des écosystèmes

Les terrains montagneux sont naturellement fragmentés. La construction de la route Banff-Windermere ainsi que les différentes utilisations et l'aménagement des terres à proximité du parc ont accentué la fragmentation en créant des obstacles physiques au déplacement des animaux et en devenant une importante cause de mortalité animale. La direction du parc tentera de réduire le nombre d'obstacles et d'en minimiser les conséquences, de sensibiliser les visiteurs et les intervenants aux défis auxquels sont confrontés les animaux sauvages et de maintenir des conditions permettant aux animaux de rencontrer le moins d'obstacles possible lorsqu'ils se déplacent dans le parc et les environs.

Objectifs :

- Collaborer avec d'autres organismes afin de préserver et de restaurer des corridors fauniques sûrs à l'échelle régionale et internationale (de Yellowstone au Yukon). Les corridors fauniques prioritaires du parc sont celui de la vallée de la Kootenay, à l'est de la rivière, et le corridor Vermilion-Wolverine-Dainard, le seul à traverser le chañon Vermilion.
- Rétablir la connectivité des cours d'eau et des zones humides là où elle a été interrompue.
- Mettre au point et appliquer des mesures visant à réduire le taux de mortalité animale sur la route.
- Élaborer des outils de communication à l'intention des visiteurs du parc et du grand public afin de les sensibiliser aux habitudes migratoires des animaux sauvages, aux obstacles gênant leurs déplacements et aux efforts faits pour améliorer la connectivité.

4.5.3 Grizzlis

En collaboration avec des partenaires provinciaux en Colombie-Britannique et en Alberta, Parcs Canada s'est fixé comme objectif de maintenir une population stable de grizzlis dans les Rocheuses. Dans cet écosystème, l'habitat du grizzli est naturellement fragmenté par de grandes zones composées de roche et de glace. Les routes, les voies ferrées, les collectivités et d'autres types d'aménagements fragmentent également certains des meilleurs habitats au fond des vallées. De récentes études scientifiques ont démontré que le taux de reproduction de la population de grizzlis du versant est de

l'écosystème du centre des Rocheuses est le plus bas taux connu pour cette espèce. La survie des femelles reproductrices est le facteur clé du maintien d'une population stable.

Des recherches, effectuées partout en Amérique du Nord, ont donné naissance à des concepts clés et à des outils d'analyse permettant une gestion efficace de la population de grizzlis. Parmi ceux-ci, on retrouve la sécurité de l'habitat et la conservation des aires propices à la reproduction. En s'aidant des plus récentes découvertes sur l'utilisation de l'habitat par les ours et leur comportement dans les parcs des montagnes, Parcs Canada appliquera ces concepts afin d'assurer le maintien d'une population stable de grizzlis, tout en offrant aux visiteurs la chance (de plus en plus rare) d'effectuer des excursions dans un milieu sauvage également habité par les ours.

La sécurité de l'habitat du grizzli tient compte, entre autres, de la qualité de l'habitat physique et des niveaux d'activité humaine au sein de l'habitat. L'habitat du grizzli est sûr lorsque la probabilité de rencontre entre les ours et les humains y est faible et que les animaux peuvent vaquer à leurs activités quotidiennes sans trop se faire déranger par l'activité humaine. Les secteurs où la sécurité de l'habitat est grande sont souvent également ceux qui sont propices aux activités en milieu sauvage. La gestion de la sécurité de l'habitat aidera à maintenir une population stable de grizzlis tout en préservant le caractère unique des endroits permettant aux visiteurs de vivre une expérience sans pareil.

Parcs Canada, dans ses efforts pour protéger les grizzlis, tentera d'atteindre les principaux objectifs suivants :

- Réduire le plus possible les interactions entre ours et humains afin d'éviter l'accoutumance des grizzlis;
- Empêcher les humains d'éloigner les ours de leurs principales sources de nourriture;
- Réduire le plus possible la mortalité d'ours imputable aux humains et le nombre d'humains blessés par des ours;
- Conserver à l'état naturel de grandes zones offrant plusieurs possibilités d'activités en milieu sauvage et assurant la survie d'une population stable d'ours;
- Faire preuve de leadership et travailler en collaboration avec les gestionnaires des terres des Rocheuses à la protection continue des grizzlis et au maintien d'un écosystème fonctionnel.

La sécurité de l'habitat demeurera un concept important dans les sept unités de gestion du paysage du parc national Kootenay, autant pour gérer la population de grizzlis que pour offrir des possibilités d'activités de grande qualité en milieu sauvage. Parcs Canada s'efforcera de préserver et d'améliorer la sécurité de l'habitat dans chacune de ces unités (voir l'Annexe 1).

Objectifs

- Trouver et appliquer des solutions afin de réduire le taux de mortalité des grizzlis sur la route 93 Sud.
- Lorsque les risques de conflits entre les randonneurs et les ours sont trop importants sur un sentier du parc, envisager la possibilité de modifier le parcours du sentier pour éviter l'habitat de qualité des grizzlis et de le faire plutôt passer par un endroit plus propice et plus joli (p. ex. : plutôt que de faire passer le sentier dans une zone riveraine, le faire passer à flanc de montagne, où il sera mieux drainé et offrira un meilleur panorama). Interdire, au besoin, les excursions hors sentier offertes par des entreprises commerciales dans les zones présentant un habitat de qualité pour les grizzlis afin de minimiser le risque de conflits et de préserver la sécurité de l'habitat. Diffuser des messages de sensibilisation afin de dissuader les randonneurs indépendants de s'aventurer hors des sentiers.
- Améliorer la sécurité des grizzlis femelles et des visiteurs en fermant ou en surveillant, en certaines saisons, les importantes zones de migration et d'alimentation des grizzlis, en évitant de laisser des objets attrayants à la portée des animaux et en apprenant aux visiteurs à faire face aux risques au pays des ours.
- Offrir, grâce à un minimum d'infrastructures, des possibilités de loisirs en milieu sauvage aux visiteurs autonomes dans des zones où la sécurité de l'habitat est grande.
- Offrir des produits et des programmes éducatifs afin d'amener les visiteurs à mieux comprendre l'écologie des ours et à mieux savoir coexister avec eux.
- Collaborer avec les propriétaires des terres adjacentes pour préserver et, si possible, améliorer la connectivité de l'habitat grâce à des corridors sécuritaires et propices aux déplacements permettant l'interaction entre les populations rapprochées de grizzlis.

4.5.4 Protéger l'ensemble des espèces indigènes

Le parc national Kootenay abrite une communauté diversifiée de plantes et d'animaux. Un des principaux attraits du parc, pour les visiteurs, est la possibilité d'observer certaines de ses fascinantes communautés fauniques et forestières (mouflon d'Amérique, chèvre de montagne, forêt de mélèzes subalpins, etc.).

- Créer et promouvoir de nouvelles activités pour les visiteurs en incitant la population canadienne, et plus particulièrement les pêcheurs, à prendre part à des activités visant l'élimination ou la réduction des populations de poissons non indigènes qui menacent les populations indigènes (déplacement ou hybridation).
- En coopération avec les organismes fédéraux et provinciaux responsables, travailler à la planification et à la mise en œuvre de mesures de rétablissement des espèces en péril, comme le blaireau d'Amérique et le boa caoutchouc.

- Collaborer avec les intervenants afin de mettre en œuvre des mesures proactives qui permettront d'éviter que de nouvelles espèces s'ajoutent à la liste canadienne des espèces de montagne menacées ou en voie de disparition.
- Empêcher l'introduction de nouvelles espèces non indigènes et contrôler les populations existantes d'espèces non indigènes envahissantes qui nuisent aux espèces indigènes.

4.5.5 Gestion de l'aménagement

La plupart des infrastructures du parc destinées aux visiteurs sont situées dans les vallées, à proximité de la route. Bien que la majeure partie du parc soit protégée par la loi en tant que réserve intégrale et qu'aucun aménagement d'importance n'y soit permis, une bonne partie du fond des vallées n'est pas visée par cette désignation. Le fond de ces vallées est très fréquenté par les visiteurs, mais on y trouve également une grande partie de l'habitat faunique le plus productif. L'aménagement et les activités humaines qui lui sont associées doivent donc être gérés soigneusement afin de ne pas mettre en danger les caractéristiques naturelles et culturelles des parcs des montagnes si importantes pour les Canadiens. De récents travaux de restauration au parc national Kootenay ont minimisé l'empreinte de l'aménagement et amélioré l'habitat faunique dans d'importants corridors près de Radium Hot Springs.

Objectifs

- Concevoir et construire un réseau d'assainissement dans l'avant-pays et l'arrière-pays afin de minimiser ou d'éliminer les effets de l'humain sur la qualité de l'eau.
- Modifier ou regrouper, au besoin, les infrastructures du parc destinées aux visiteurs, comme les terrains de camping, les aires de fréquentation diurne et les sentiers, afin d'offrir un meilleur service aux visiteurs et d'améliorer les conditions écologiques. Grâce à une planification minutieuse, éviter le plus possible d'augmenter l'empreinte de l'aménagement. Restaurer toutes les zones perturbées qui ne sont plus utilisées.
- Ne céder aucun nouveau terrain, à l'intérieur du parc, aux fins d'aménagement d'installations d'hébergement commerciales.

Indicateurs de réussite

- En fonction d'une moyenne mobile sur quatre ans, le taux de mortalité annuel des grizzlis femelles imputable aux humains ne dépasse pas 1,2 % de la population.
- La sécurité de l'habitat est maintenue ou améliorée dans chacune des sept unités de gestion du paysage.
- Au moins 85 % des visiteurs interrogés sont satisfaits, et 50 %, très satisfaits des expériences vécues en milieu sauvage.
- La connectivité des milieux aquatiques est améliorée grâce à la réduction du nombre d'obstacles.

- La présence du feu est augmentée aux endroits où les surfaces brûlées représentent moins de 50 % de la surface qui aurait dû brûler au cours d'un cycle de feu naturel.
- Le nombre de zones perturbées qui sont restaurées augmente.

5. APPROCHES DE GESTION SPÉCIFIQUES À UN SECTEUR

5.1 Corridor de la Kootenay

(Route 93 Sud, route Banff-Windermere)

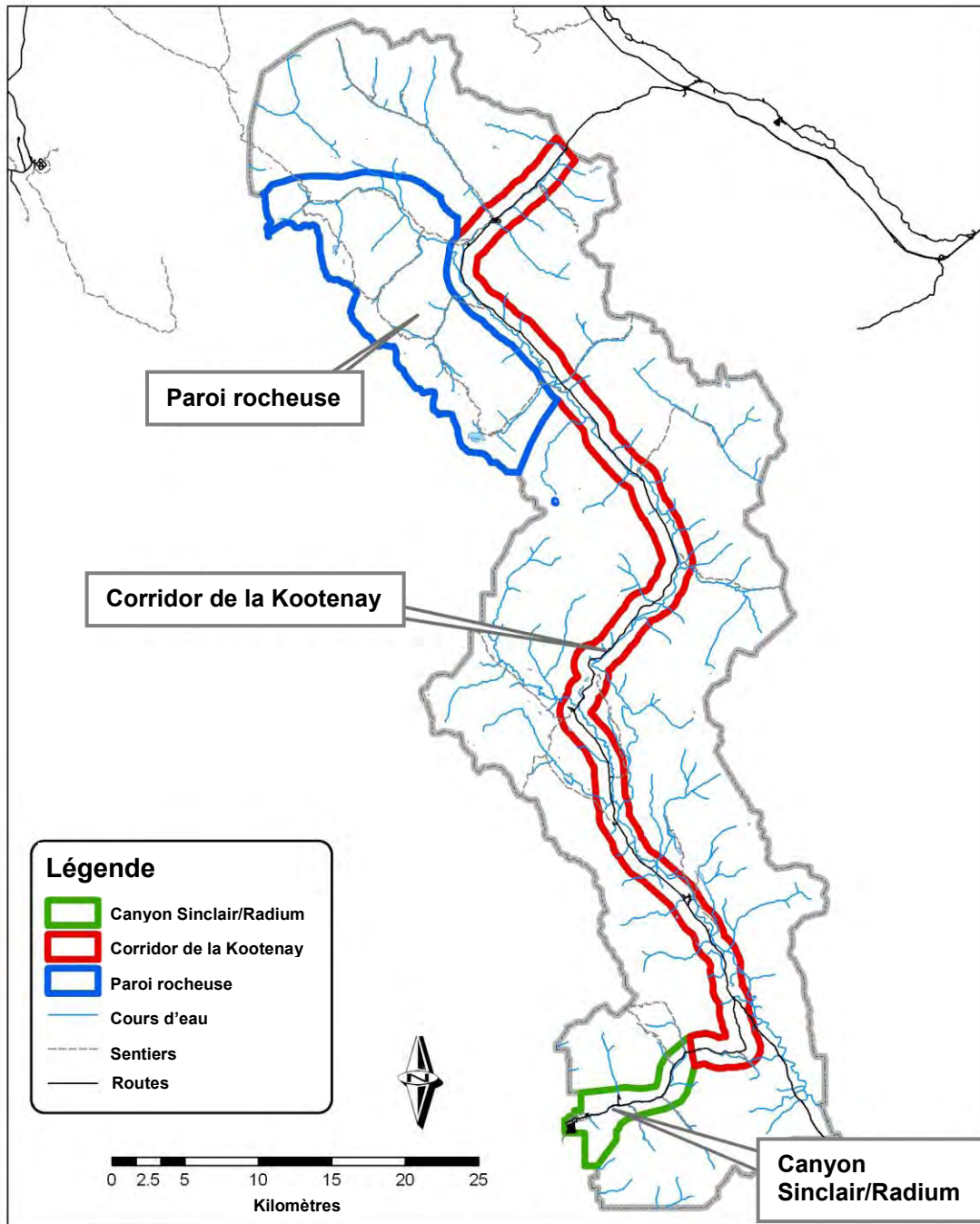
5.1.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Des champs de glace de la ligne de partage des eaux jusqu'aux forêts semi-arides et aux prairies du sillon des Rocheuses, le corridor de la 93 Sud offre un panorama spectaculaire aux visiteurs, d'un bout à l'autre d'une section du versant ouest des Rocheuses. Le corridor de la Kootenay est habilement conçu pour encourager les voyageurs à s'arrêter le long de la route et à faire l'expérience, à même l'avant-pays, des diverses possibilités qu'offre le parc. Au poste d'entrée, les voyageurs traversant la ligne de partage des eaux sont chaleureusement accueillis et reçoivent des renseignements sur le parc. C'est à cet endroit que commence le corridor, sous les hauts pics des massives falaises de calcaire des chaînons principaux, avant de descendre rapidement vers les larges vallées des rivières Vermilion et Kootenay, creusées à même le schiste érodé des chaînons principaux de l'est et de l'ouest.

En s'aventurant vers l'ouest dans la vallée de la rivière Vermilion, les voyageurs peuvent contempler les spectaculaires effets des feux échappés sur le paysage. Dans la vallée de la Kootenay, on peut voir d'autres traces du feu, cette fois causées par des brûlages dirigés allumés délibérément par des spécialistes de Parcs Canada. À cet endroit, la large vallée et les pentes douces des montagnes offrent de magnifiques points de vue panoramiques. On peut fréquemment apercevoir des animaux sauvages à une distance sécuritaire des bords de la route. En chemin, les visiteurs remarquent des passages pour animaux sauvages, des clôtures et d'autres installations visant à éviter les collisions entre les véhicules et les animaux, améliorant ainsi la sécurité de tous.

Tout au long du corridor, des aires de fréquentation diurne bien situées offrent la possibilité de se reposer, de se détendre et de faire une foule de découvertes. Chaque endroit réunit des aires de pique-nique propres et attrayantes, de courts sentiers et des expositions d'interprétation, ce qui offre aux visiteurs plusieurs possibilités, été comme hiver. Les expositions d'interprétation et les médias numériques donnent un aperçu captivant de certaines des caractéristiques uniques de ce corridor panoramique, encourageant les visiteurs à poursuivre leur exploration. Parmi les principaux thèmes, on trouve l'écologie des routes, y compris les efforts déployés pour préserver la connectivité et réduire le taux de mortalité des animaux sauvages, et la fascinante science du feu, c'est-à-dire son influence sur le territoire et le rôle qu'il joue au sein des

programmes de restauration de l'écologie du parc. Aux points de départ de tous les sentiers, on trouve des renseignements précis et à jour sur l'état et les caractéristiques des sentiers, ainsi que quelques renseignements préalables à une courte excursion ou à une aventure dans l'arrière-pays.



Carte 1 – Aperçu des secteurs visés par une approche de gestion spécifique

Carte 1 : Aperçu des secteurs visés par une approche de gestion spécifique

5.1.2 Situation actuelle

Le secteur visé par cette approche spécifique englobe le corridor de la route, depuis le col Vermilion, à la limite du parc national Banff, jusqu'à l'entrée du canyon Sinclair, près de Radium Hot Springs. Le corridor de la Kootenay comprend plusieurs aires de fréquentation diurne très fréquentées, en particulier celles du canyon Marble et des sources Paint Pots, mais aussi l'exposition sur la ligne de partage des eaux, le secteur du lac Olive et le belvédère de la vallée de la Kootenay. Le canyon Marble offre une promenade spectaculaire le long d'un étroit canyon sculpté par l'eau et les sources d'eau minérale et d'ocre Paint Pots sont passionnantes du point de vue géologique, en plus de revêtir une grande importance spirituelle pour certaines Premières nations.

Trois terrains de camping sont situés en bordure de la route, dans l'avant-pays : les campings des Prés-McLeod (98 emplacements), du Canyon-Marble (61 emplacements) et Dolly Varden (seulement en hiver – 7 emplacements). Un service d'hébergement est également offert par le centre de villégiature Kootenay Park Lodge, à Vermilion Crossing. De nombreux sentiers offrent aux voyageurs la possibilité de s'aventurer en milieu sauvage pour de courtes promenades ou des randonnées d'une journée. Pour les plus aventureux, le corridor sert aussi de point d'accès à de difficiles randonnées pédestres de plusieurs jours dans les secteurs de la Paroi rocheuse ou du lac Kaufmann ou encore à des activités offertes dans l'arrière-pays des parcs nationaux Yoho et Banff ou du parc provincial du Mont-Assiniboine. Le sentier menant au lac Kaufmann n'est plus entretenu après l'intersection du sentier menant au refuge Fay, et on y trouve d'importantes zones d'arbres brûlés abattus par le vent depuis les feux échappés de 2003. Le refuge Fay a été détruit par les flammes en 2008, et le Club Alpin du Canada n'a toujours pas décidé s'il sera reconstruit.

Les rivières Vermilion et Kootenay ne sont jamais bien loin de la route et elles sont toutes deux propices au canot, au kayak et à la descente en radeau pneumatique, même si très peu d'infrastructures sont offertes et que ces sports y sont actuellement peu pratiqués.

Le corridor de la Kootenay est un axe de transport important entre l'Alberta et la région de Kootenay-Est, en Colombie-Britannique. Il est surtout emprunté par des gens se rendant régulièrement à leur résidence secondaire de la vallée du Columbia. D'autres voyageurs empruntent la 93 Sud pour profiter du panorama en route vers d'autres destinations à l'est ou à l'ouest. De tous les voyageurs qui s'arrêtent pour profiter du parc, seul un quart y passe au moins une nuit. La vitesse excessive sur cette route est un grave problème puisqu'elle met en péril les autres voyageurs ainsi que les animaux sauvages. Le nombre d'animaux sauvages tués par des véhicules est une des principales préoccupations des gestionnaires du parc.

Les fonds des vallées de la Kootenay et du cours inférieur de la rivière Vermilion sont des habitats montagnards qui constituent d'importantes aires d'hivernage et d'été pour les ongulés. Ces vallées, par lesquelles passe la route 93 Sud, sont également d'importants corridors migratoires pour des carnivores et des ongulés. Les visiteurs ont donc parfois la chance exceptionnelle d'apercevoir des animaux sauvages tout au long du corridor, mais il est d'autant plus important de mettre sur pied des programmes d'éducation et des méthodes de gestion de la route efficaces pour réduire le taux de mortalité des animaux sauvages sur la route.

5.1.3 Mesures clés

- Évaluer les aires de fréquentation diurne existantes et trouver des façons de regrouper les possibilités et d'enrichir l'expérience vécue par les visiteurs dans les sites clés afin d'inciter les automobilistes à s'arrêter pour en apprendre davantage sur le parc et profiter de ses attraits. Là où des installations ont été fermées ou démenagées, restaurer les zones perturbées.
- Élaborer et appliquer des mesures visant à minimiser les effets de la route sur la biodiversité indigène, plus particulièrement en prévenant la mortalité animale imputable aux humains, en empêchant l'introduction de plantes non indigènes et en contrôlant leur propagation. Trouver des façons de réduire le taux de mortalité (amélioration de la route, érection de clôtures le long de la route, construction de passages pour animaux sauvages, réduction de la limite de vitesse dans certains secteurs et recours à des brûlages dirigés dans des endroits stratégiques afin d'inciter les animaux qui fréquentent le corridor de la route 93 Sud à se déplacer vers des habitats en régénération).
- En plus des efforts entrepris pour réduire le taux de mortalité des animaux sauvages sur la route, concevoir et mettre en place des médias à une ou plusieurs aires de fréquentation diurne très fréquentées afin de sensibiliser les visiteurs aux façons de prévenir la mortalité des animaux et de préserver la connectivité de l'habitat.
- Élaborer des outils de communication et des programmes de sensibilisation, et améliorer la signalisation sur place, afin de mieux faire connaître aux visiteurs, et en particulier aux publics cibles de Calgary et de la vallée du Columbia, les multiples possibilités qui s'offrent à eux tout au long du corridor.
- Améliorer l'accueil à l'entrée nord du parc en mettant l'accent sur le versant ouest, les larges vallées des rivières Vermilion et Kootenay et les paysages forestiers façonnés par le feu.
- Améliorer les points de départ des pistes cyclables Hector et Dolly Varden, et en faire la promotion en tant que circuit en boucle. Étudier la possibilité de relier certaines pistes afin de réduire ou d'éliminer le temps à passer sur la route 93 Sud.
- En collaboration avec les adeptes des sports de rame, trouver des façons de faciliter et d'encourager la descente des rivières Vermilion et Kootenay, par exemple, en installant des points d'accès à l'eau, en aménageant des sentiers de portage et des

terrains de camping le long des rivières, et en offrant des renseignements utiles à la planification d'une telle excursion.

- Conformément au répertoire des ponceaux, restaurer ou remplacer les ponceaux recommandés afin d'éliminer les obstacles au déplacement des poissons et de rétablir la connectivité des milieux aquatiques.
- Examiner les installations de camping et analyser la demande, les attentes des campeurs et les considérations d'ordre écologique. Au besoin, modifier, rénover ou déménager les installations afin d'améliorer l'expérience des campeurs, de préserver ou d'améliorer les conditions écologiques et d'améliorer l'efficacité opérationnelle.
- En collaboration avec les parcs nationaux Banff et Yoho ainsi que des partenaires de la vallée du Columbia, mettre sur pied un circuit reliant les communautés de Banff, de Radium Hot Springs, de Golden, de Field et de Lake Louise.
- Recourir aux brûlages dirigés pour rétablir les prairies de la vallée de la rivière Kootenay.
- Mettre en œuvre des mesures pour réduire la propagation des plantes non indigènes envahissantes le long du corridor.

5.1.4 Indicateurs de réussite

- Le pourcentage de voyageurs s'arrêtant pour profiter du parc augmente.
- Les visiteurs sont satisfaits des installations offertes.
- Le taux de mortalité des animaux sauvages sur la route diminue.
- Le nombre d'obstacles artificiels empêchant le déplacement des poissons diminue, ce qui rétablit la connectivité des milieux aquatiques.
- Les sports de rame sont plus accessibles.
- Les habitats de prairie sains sont aussi vastes qu'ils devraient l'être dans le corridor de la Kootenay.
- La propagation des plantes non indigènes dans la région est réduite.

5.2 Arrière-pays du secteur de la Paroi rocheuse

5.2.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

À l'avenir, les visiteurs de ce secteur le trouvent quasiment intacte. Le caractère sauvage qui fait son importance – une faune abondante, peu de traces de la civilisation, une fréquentation estivale modérée et un paysage sauvage de toute beauté – est omniprésent. Les randonneurs de l'arrière-pays y trouvent des sentiers exigeants et bien entretenus et des points de vue spectaculaires le long d'un escarpement de calcaire massif de plus de 50 km, à l'extrémité nord-ouest du parc national Kootenay. Dans la vallée, quatre sentiers de différentes longueurs peuvent être parcourus en boucle, pour une randonnée de longueur variée. Des améliorations ont été apportées aux sentiers, aux

possibilités de camping en milieu semi-aménagé dans l'arrière-pays et aux renseignements offerts pour aider à planifier une excursion de courte ou longue durée.

5.2.2 Situation actuelle

Le secteur de la Paroi rocheuse englobe l'arrière-pays entre le sentier du Lac-Floe et la limite du parc national Yoho. Dans la vallée, quatre sentiers rejoignent la route 93 Sud. Des terrains de camping en arrière-pays sont aménagés au lac Floe, en bordure des ruisseaux Numa et Tumbling, et aux chutes Helmet. Chacun comporte 18 emplacements, ce qui limite le nombre de visiteurs pouvant y passer la nuit. La distance qui sépare les terrains de camping peut être parcourue aisément en une journée, ce qui fait du secteur de la Paroi rocheuse la destination idéale pour une randonnée pédestre de plusieurs jours de difficulté modérée. Six emplacements supplémentaires, situés au confluent des ruisseaux Helmet et Ochre, sont également à la disposition des excursionnistes de l'arrière-pays. Certaines sections du sentier de la Paroi-Rocheuse peuvent être parcourues en une longue journée par des randonneurs expérimentés. Les vallées, par où passe une grande partie des sentiers, sont également d'importants corridors migratoires pour les animaux sauvages, en particulier les vallées Ochre-Wolverine et Ochre-Ottertail.

5.2.3 Mesures prioritaires

- Améliorer l'état des sentiers là où ils se sont détériorés et accroître la visibilité sur les sentiers, tout en respectant les normes s'appliquant à l'arrière-pays.
- Effectuer un sondage auprès des utilisateurs pour déterminer s'ils estiment qu'il faudrait améliorer les possibilités de camping existantes, par exemple aménager des refuges couverts ou augmenter le nombre d'emplacements.
- Mettre à jour les renseignements utiles à la planification d'une excursion sur le site Web et dans les publications du parc.
- Améliorer les renseignements fournis au départ des sentiers et y tenir à jour les renseignements sur l'état des sentiers et, notamment, les animaux sauvages et les risques d'avalanche.

5.2.4 Indicateurs de réussite

- Au moins 85 % de visiteurs sont satisfaits et 50 %, très satisfaits de leur expérience dans le secteur de la Paroi rocheuse.
- Les sentiers sont conformes aux normes de Parcs Canada pour l'arrière-pays.

5.3 Canyon Sinclair – Radium

5.3.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Les visiteurs de l'avenir reçoivent un accueil chaleureux en entrant par le sud dans le site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes. En conduisant lentement ou en faisant une promenade, depuis le village ou un camping à proximité, dans ce secteur aménagé avec un souci des piétons, ils sont impressionnés par le portail naturel formé par les roches rouges du canyon, qui s'ouvre sur un espace où se situe l'entrée principale du parc. Les visiteurs peuvent y entendre le bruit de la rivière qui descend dans le canyon. Ils trouvent toute une gamme de médias d'information les renseignant sur les parcs du site du patrimoine mondial, dont des maquettes en trois dimensions. Les sources thermales de Radium Hot Springs permettent de se ressourcer et de se détendre, ainsi que de découvrir l'importance de ce lieu pour les Autochtones. Des visites guidées sont offertes par des spécialistes locaux. Des itinéraires de visites auto-guidées sont également aménagés en fonction des intérêts, des valeurs et des motivations de toutes sortes des visiteurs.

5.3.2 Situation actuelle

Le secteur du canyon Sinclair, à proximité du village de Radium Hot Springs, est le secteur du parc le plus fréquenté par les visiteurs. Il comprend le spectaculaire canyon Sinclair et l'impressionnante faille Redwall, l'entrée du parc, les sources thermales Radium Hot Springs, le camping Redstreak (le plus grand du parc avec ses 242 emplacements) et l'hôtel Radium Hot Springs Lodge. Plusieurs courts sentiers de randonnée pédestre et de marche relient les sources thermales, le camping et le village. Un sentier d'interprétation sillonne le secteur Redstreak, où on a recours à des coupes d'éclaircie et au brûlage dirigé pour restaurer un habitat de forêt claire et de prairies pour le mouflon d'Amérique. L'entrée du parc se trouve à un endroit de la route où la vallée est étroite, ce qui cause des problèmes de congestion durant la période estivale.

Le secteur visé par cette approche de gestion spécifique possède le climat le plus chaud et le plus sec de tous les parcs nationaux des montagnes. Deux sites écologiquement fragiles (les sources thermales Radium Hot Springs et les pétroglyphes des Portes de fer) de même qu'une zone de préservation spéciale (ravine Dry/ruisseau Stoddart) contribuent à faire de ce secteur un endroit unique. On y trouve aussi deux espèces en péril : le boa caoutchouc et le blaireau d'Amérique.

Cette partie du parc national Kootenay est la plus fréquentée. Le camping Redstreak est achalandé tout au long de la saison estivale, rassemblant à la fois des vacanciers et des visiteurs de la vallée du Columbia qui viennent y passer les fins de semaine. Les sources thermales attirent les visiteurs à l'année. Bien d'autres gens passent également par ce secteur puisque c'est le point d'entrée ou de sortie du corridor de la route 93 Sud.

5.3.3 Mesures prioritaires

- Améliorer l'accueil à l'entrée sud-ouest du parc national Kootenay et du site du patrimoine mondial des montagnes Rocheuses canadiennes.
- Étudier la possibilité de déménager le poste d'accueil à un endroit surplombant les sources thermales.
- Modifier la mission du poste d'accueil pour qu'elle soit avant tout d'offrir des renseignements et des services d'interprétation plutôt que de seulement percevoir les droits d'entrée.
- Appliquer les mesures prioritaires restantes du projet de remise en état du secteur Redstreak, dont le retrait des infrastructures qu'on trouve encore du côté ouest de la route et dans le secteur de la terrasse Redstreak ainsi que les coupes d'éclaircie et les brûlages dirigés planifiés. Procéder à des brûlages dirigés de faible intensité afin d'entretenir l'écosystème de forêt claire et de prairie.
- Examiner les sentiers existants et trouver des façons d'améliorer les voies pédestres et cyclables reliant le parc, le village de Radium Hot Springs et le secteur de la ravine Dry.

5.3.4 Indicateurs de réussite

- Les visiteurs sont satisfaits.
- La congestion est réduite à l'entrée du parc.

6. TRANSPORTS ET SERVICES PUBLICS

La route 93 Sud divise le parc national Kootenay en deux, depuis le col Vermilion, à la limite entre l'Alberta et la Colombie-Britannique, jusqu'au poste d'entrée ouest, à Radium Hot Springs. La route est à la fois un axe efficace pour le transport des gens et des marchandises et la principale voie d'accès des visiteurs du parc. Même si beaucoup de voyageurs ne quittent jamais la route, ils profitent tout de même d'un panorama exceptionnel. Pour d'autres, la route est le point de départ de leur exploration du parc. En plus de la 93 Sud, la route Settlers, route secondaire de gravier, relie le parc aux terres provinciales de la vallée de la Kootenay. Cette route est empruntée autant par les visiteurs du parc que par des camions transportant du minerai extrait d'une mine de magnésite ou des rondins provenant de terres provinciales non loin du parc.

Des corridors d'utilités publiques fournissent l'électricité et les services de communication essentiels aux communautés situées à l'intérieur du parc et dans ses environs. On ne les trouve que près de Radium Hot Springs.

Les installations servant aux transports et aux services publics doivent être gérées soigneusement afin de minimiser leur incidence sur les ressources naturelles et culturelles. Parmi leurs conséquences possibles, notons la fragmentation des habitats terrestres et aquatiques, la mort d'animaux sauvages, la contamination de

l'environnement, la perturbation des ressources culturelles et la pollution visuelle. En collaboration avec ses partenaires des secteurs des transports et des services publics, Parcs Canada poursuivra ses efforts pour offrir des corridors de transport et d'utilités publiques sécuritaires et efficaces et pour minimiser leur incidence sur l'expérience des visiteurs et sur les ressources écologiques et culturelles.

6.1 Mesures clés

- Étudier et tester des mesures visant à réduire le taux de mortalité d'animaux sauvages sur la route 93 Sud, notamment l'érection de clôtures, la construction de passages pour animaux et la réduction de la limite de vitesse dans certaines zones du parc. Offrir des produits et programmes éducatifs aux visiteurs.
- Remplacer les ponceaux qui fonctionnent mal afin de rétablir la connectivité des milieux aquatiques pour que les poissons et les invertébrés puissent se déplacer.
- En collaboration avec des partenaires, établir des pratiques exemplaires à adopter dans la gestion des contaminants potentiels, dont des procédures visant à minimiser l'application de sels sur les routes à proximité d'écosystèmes aquatiques fragiles et des mesures d'intervention en cas de déversement de matières dangereuses.
- Continuer de gérer la route Settlers comme une route à la fois touristique et commerciale.
- Élaborer un plan d'extraction de gravier à long terme afin de pourvoir aux besoins des routes des parcs nationaux des montagnes.
- Lorsque des gisements de gravier sont découverts dans une réserve intégrale, entamer le processus visant à modifier les limites de cette réserve en modifiant le *Règlement sur la constitution des réserves intégrales dans les parcs nationaux*.
- Restaurer toutes les mines de gravier épuisées pour en refaire des écosystèmes fonctionnels. Inclure le coût de la restauration écologique dans l'estimation des coûts de la construction ou de réfection d'une route. Conformément à un plan de restauration à long terme, utiliser ces fonds pour restaurer l'écologie des gisements de gravier épuisés et des anciennes zones perturbées.
- Permettre la modification des installations de services publics lorsqu'il y a un besoin évident et démontrable, lorsque les modifications seront profitables pour l'environnement et lorsque l'incidence visuelle ne nuira pas à l'expérience des visiteurs.
- Étudier les propositions visant à ériger des tours de transmission pour les communications sans fil. Envisager de modifier, au besoin, les limites des réserves intégrales.

6.2 Indicateurs de réussite

- Le taux de mortalité des animaux sauvages sur les routes diminue.
- La connectivité des milieux aquatiques est améliorée.
- La qualité de l'eau répond aux normes en la matière.

- Le nombre de zones perturbées dans le secteur est réduit.

7. ZONAGE DU PARC ET CRÉATION DE RÉSERVES INTÉGRALES

7.1 Système de zonage des parcs nationaux

Le système de zonage est une démarche intégrée utilisée dans la gestion des terres et de l'eau d'un parc national. Le plan de zonage est un outil de gestion important qui aide à concrétiser la vision du parc en gérant l'aménagement et en dirigeant les visiteurs vers des zones du parc qui conviennent à l'activité humaine. Il assure également la protection des ressources écologiques et culturelles rares, fragiles ou exceptionnelles du parc.

La carte 2 illustre le plan de zonage du parc national Kootenay, et chaque zone est décrite ci-dessous. Ce plan est semblable à celui décrit dans le plan directeur du parc de 2000. Peu de modifications ont été apportées depuis.

7.1.1 Zone I – Préservation spéciale

La désignation « zone I » s'applique aux secteurs du parc qui abritent les meilleurs exemples des caractéristiques de la région naturelle ou qui contiennent des caractéristiques écologiques ou culturelles rares ou exceptionnelles. Cette désignation peut également être utilisée pour protéger des secteurs qui sont trop fragiles pour supporter l'aménagement du terrain ou de nombreux visiteurs. L'objectif premier est la préservation. Les véhicules à moteur y sont interdits.

Parmi les secteurs de zone I du parc national Kootenay, on trouve la réserve faunique du mont Wardle, le complexe de roches éruptives d'Ice River, les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess et le secteur de la ravine Dry et du ruisseau Stoddart.

La zone I du mont Wardle est fréquentée, en hiver comme en été, par la plus importante population de chèvres de montagne du parc. C'est le seul secteur des quatre parcs nationaux contigus des Rocheuses où les chèvres passent l'hiver dans un écosystème montagnard. Il sert également d'habitat pour le grizzli et le cougar. On n'y trouve ni sentiers ni installations.

Le Complexe d'Ice River est le plus important massif intrusif des Rocheuses canadiennes. Le contraste de cette masse de roche ignée avec la roche sédimentaire, dont est constituée la grande majorité des Rocheuses, est frappant. Même comparée à d'autres types de roche ignée, la composition du Complexe d'Ice River est plutôt inhabituelle puisqu'il s'agit de roches alcalines (syénite néphélinique, pyroxénite et carbonatite). La sodalite bleue, un minéral rare prisé des collectionneurs, est extraite du complexe juste à l'extérieur des limites du parc.

Les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess figurent parmi les plus importants lieux paléontologiques au monde. La protection de ces sites dans les parcs nationaux Kootenay et Yoho est une obligation internationale. Tous les gisements fossilifères connus des schistes argileux de Burgess de la formation de Stephen, au parc national Kootenay, sont gérés en tant que zone I. Les visiteurs ne sont pas encouragés à les visiter.

La zone I de la ravine Dry et du ruisseau Stoddart est le seul secteur de tout le réseau des parcs nationaux du Canada à abriter une communauté végétale de douglas de Menzies, de pins ponderosa et d'agropyres. Le climat chaud et sec de ce secteur permet aussi la croissance de la raquette à crins blancs, un cactus. Le secteur sert également d'habitat estival et hivernal au mouflon d'Amérique, à la chèvre de montagne et au cerf mulet, et elle revêt de l'importance pour le cougar.

7.1.2 Zone II – Milieu sauvage

La désignation « zone II » englobe de vastes paysages naturels conservés à l'état sauvage. Dans ces secteurs, les visiteurs peuvent profiter de la nature, avec un minimum d'installations et d'interaction avec d'autres personnes. Le grand public ne peut y accéder en véhicules à moteur.

La majorité du parc national Kootenay est gérée en tant que zone II, ce qui assure la protection de ces grandes régions naturelles. Les infrastructures destinées aux visiteurs peuvent inclure des sentiers, des ponts, des terrains de camping dans l'arrière-pays, des refuges en montagne et des postes de patrouille de l'arrière-pays.

7.1.3 Zone III – Milieu naturel

Il n'y a pas de secteur de zone III au sein du parc national Kootenay.

7.1.4 Zone IV – Loisirs de plein air

La désignation « zone IV » s'applique aux secteurs où une vaste gamme d'activités sont offertes aux visiteurs. Elle comprend les installations de l'avant-pays et les routes du parc. La possibilité d'y accéder en véhicules à moteur est une des principales caractéristiques de ces zones. Au parc national Kootenay, ces zones comprennent le corridor de la route 93 Sud, le corridor de la route Settlers, les terrains de camping du parc et les aires de fréquentation diurne qui longent la route 93 Sud, y compris les sources thermales de Radium.

7.1.5 Zone V – Services du parc

La désignation « zone V » englobe les secteurs du parc où sont concentrés les services aux visiteurs et les installations. La seule zone V du parc Kootenay est le bloc des opérations du ruisseau McKay, au canyon Sinclair.

7.1.6 Sites écologiquement fragiles

Cette désignation s'applique aux secteurs qui sont sensibles à l'aménagement et qui requièrent une attention particulière. Six secteurs du parc national Kootenay sont considérés comme des sites écologiquement fragiles :

1. Pétroglyphes des Portes de fer, dans le canyon Sinclair – ce site abrite d'importantes ressources culturelles fragiles.
2. Sources thermales Radium Hot Springs – la composition géologique du secteur adjacent à ces fascinantes sources thermales est unique, et on y trouve une flore et une faune exceptionnelles, dont le boa caoutchouc (*Charina bottae*), une espèce préoccupante protégée par la *Loi sur les espèces en péril*.
3. Habitat du mouflon d'Amérique – ces sites aux extrémités sud et ouest du parc sont importants pour le mouflon d'Amérique. La chaîne Kootenay, au nord du canyon Sinclair, comprend des sites importants pour les mouflons femelles et leurs petits, tout comme des secteurs situés au sud du canyon, qui font actuellement l'objet de travaux de restauration de l'écosystème.
4. Étangs Sora et Sundew – ce site, près de Kootenay Crossing, constitue un important habitat de reproduction pour les amphibiens et la sauvagine. Il abrite également des plantes rares.
5. Col Wolverine – seul col du chaînon Vermilion, il s'agit donc d'un important corridor faunique reliant les bassins hydrographiques de la rivière Kootenay à ceux des ruisseaux Dainard et Moose, dans les terres provinciales. Ce site est particulièrement important pour le grizzli et la chèvre de montagne. C'est également une des plus grandes prairies alpines du parc.
6. Site Moonwort, près du canyon Marble – on trouve sur ce petit site des botryches lunaires (*Botrychium boreale*), une plante qui a été ajoutée à la liste rouge du Data Conservation Centre de la Colombie-Britannique, ce qui signifie qu'elle est menacée ou en voie de disparition.

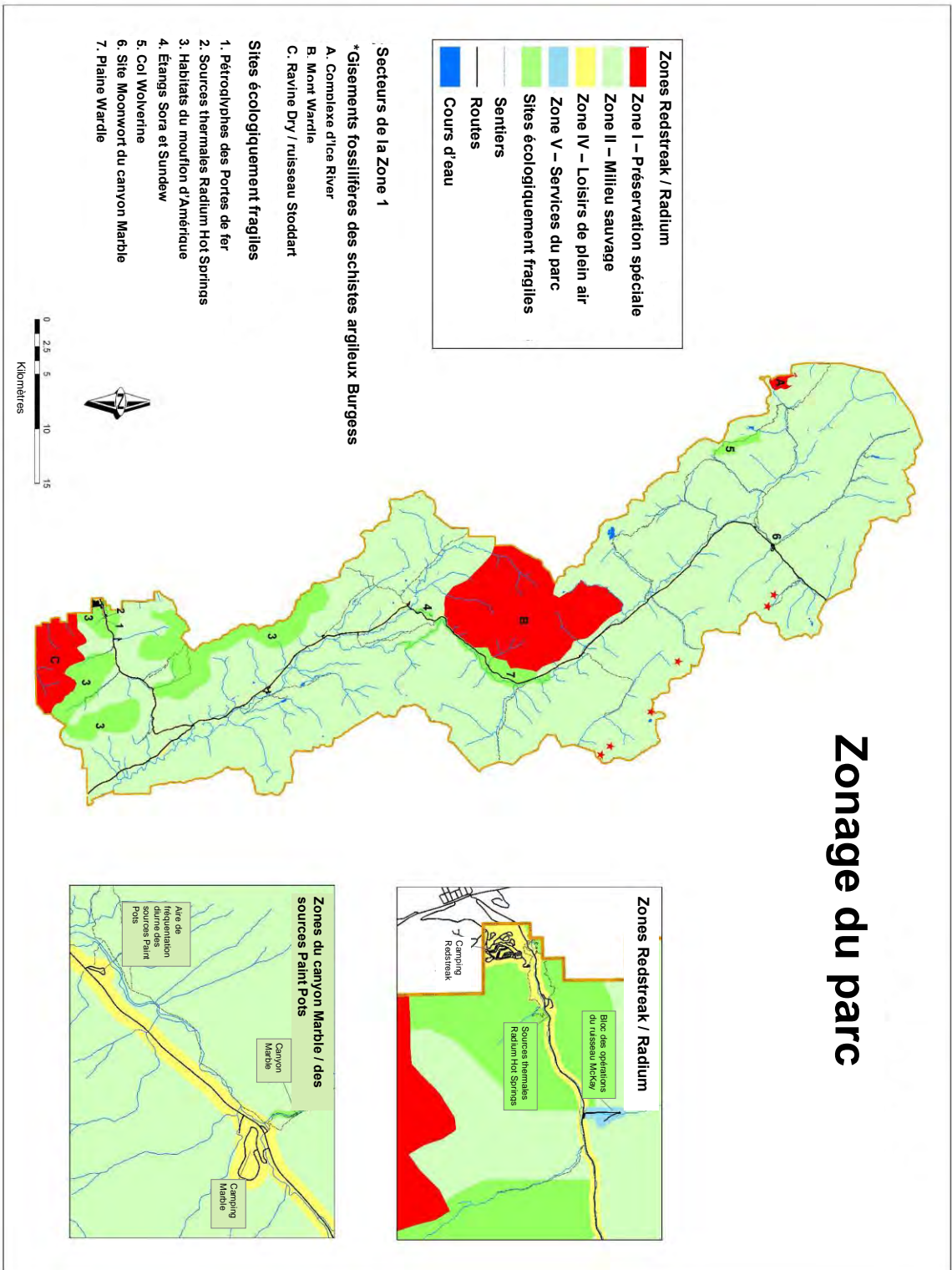
7. Plaine Wardle – cette zone riveraine est un habitat important pour le loup, le grizzli et l'ours noir.

7.2 Réserves intégrales désignées

En vertu de l'article 14 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, un secteur d'un parc national peut être constitué en réserve intégrale. La création de réserves intégrales montre aux Canadiens l'engagement de Parcs Canada à protéger ces endroits à long terme.

Aucune activité pouvant avoir une incidence sur le caractère sauvage de l'endroit n'est autorisée au sein d'une réserve intégrale. Les aménagements y sont rudimentaires, par exemple des sentiers pédestres et des emplacements de camping en arrière-pays. Les véhicules à moteur y sont interdits, sauf pour les besoins de gestion du parc.

En octobre 2000, en vertu du *Règlement sur la constitution de réserves intégrales dans les parcs nationaux*, la majorité du territoire du parc national Kootenay a été constituée en réserve intégrale. Il est possible que certains petits ajustements doivent être apportés à l'avenir aux limites de ces réserves pour permettre l'extraction de gravier afin d'entretenir les routes et pour permettre l'installation d'infrastructures de communication sans fil.



Carte 2 : Zonage du parc

8. SURVEILLANCE ET RAPPORTS

8.1 Surveillance de l'état des lieux

La surveillance de l'état du parc a pour but d'évaluer l'état de l'écosystème et des ressources culturelles du parc ainsi que l'expérience et les programmes d'éducation offerts aux visiteurs. Un certain nombre d'indicateurs clés sont surveillés. Ils sont résumés et traduits en tendances dans les rapports sur l'état des parcs.

Les indicateurs suivants seront utilisés lors de la rédaction du prochain rapport sur l'état du parc national Kootenay, qui devrait avoir lieu en 2014.

Intégrité écologique :

- Biodiversité indigène
- Climat et atmosphère
- Écosystèmes terrestres
- Écosystèmes aquatiques
- Paysages régionaux

Ressources culturelles :

- État des ressources
- Pratiques de gestion choisies

Expérience du visiteur :

Remarque : certains de ces indicateurs sont toujours en préparation à l'échelle nationale.

- Établissement de liens avec le parc national Kootenay
- Fréquentation
- Satisfaction du visiteur
- Occasions d'apprentissage
- Activités et services
- Sécurité du visiteur

Éducation du public :

Remarque : ces mesures sont toujours en préparation à l'échelle nationale.

- Appréciation
- Compréhension
- Éducation du public en diffusion externe
- Communications externes

8.2 Surveillance de l'efficacité en matière de gestion

La surveillance de l'efficacité a pour but d'évaluer la réussite des mesures de gestion du parc en déterminant si ces mesures ont donné les résultats prévus. Les mesures précises à surveiller durant les cinq premières années du plan directeur incluent les suivantes :

Mesure	Objectifs visés
Rétablissement du feu	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablissement de 50 % du cycle de feu à long terme • Maintien de 5 % de prairies en terrain montagnard
Contrôle des plantes non indigènes	À déterminer
Qualité de l'eau	À déterminer
Connectivité des milieux aquatiques	À déterminer
Population de grizzlis	En fonction d'une moyenne mobile sur quatre ans, maintien du taux de mortalité annuel des grizzlis femelles imputable aux humains à un maximum de 1,2 % de la population
Taux de mortalité des animaux sauvages sur la route	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction de 25 % (préliminaire)
Remise en état du secteur Redstreak	<ul style="list-style-type: none"> • Superficie de l'écosystème de prairie • Superficie de l'écosystème de forêt claire
Restauration des zones perturbées	À déterminer
Rénovation des infrastructures destinées aux visiteurs	À déterminer
Diffusion externe	Conception de nouveaux produits et amélioration de la compréhension du public

9. RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATÉGIQUE

- à compléter dans la version finale -

10. RÉSUMÉ DES MESURES PRIORITAIRES

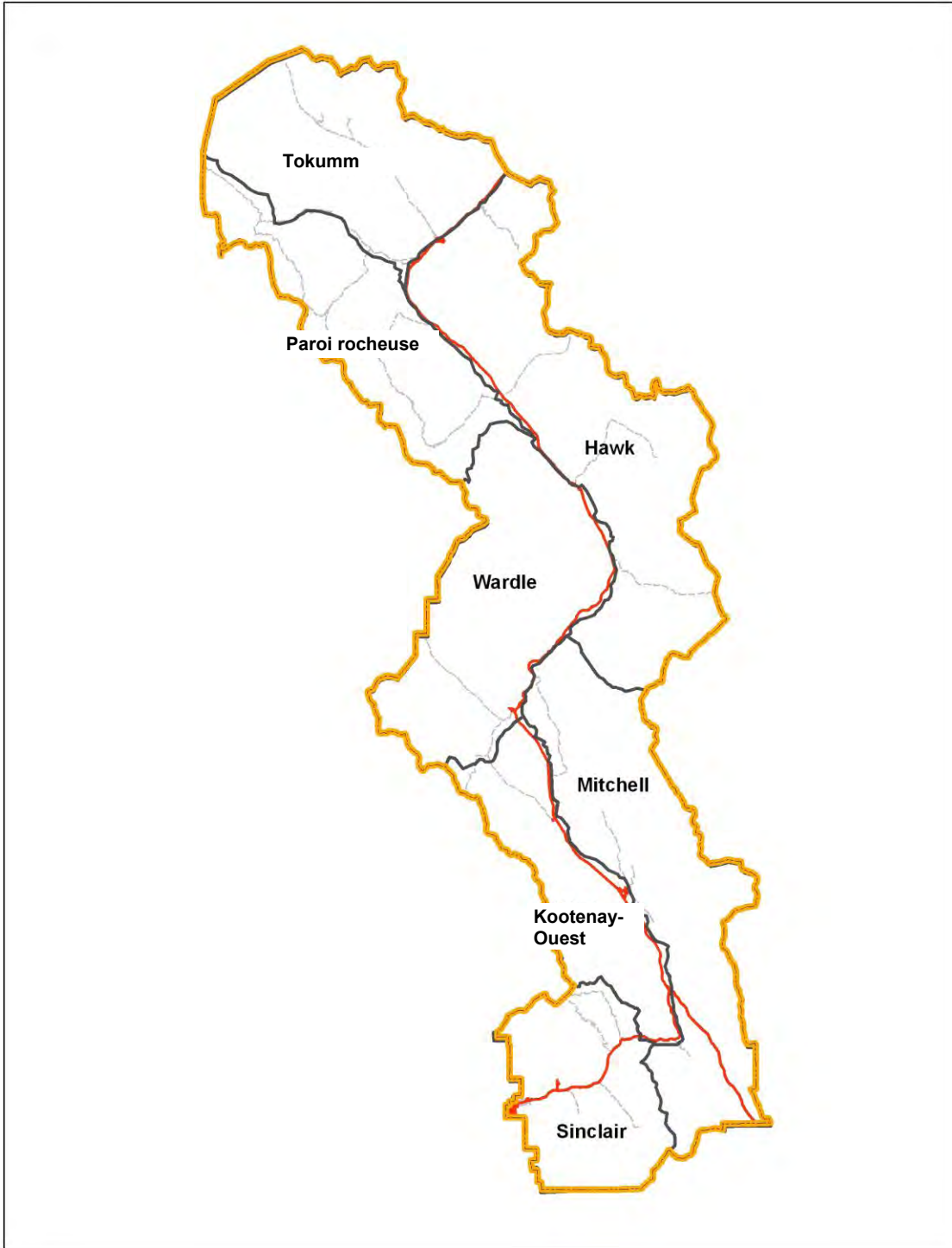
Stratégie clé ou approche de gestion spécifique à un secteur	Mesures pour les cinq premières années
Stratégie clé	
Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager les intervenants, les visiteurs et le public canadien à trouver et à appliquer des solutions pour réduire l'incidence de la route 93 Sud sur la biodiversité indigène. • Intégrer aux efforts d'atténuation des incidences de la route des expériences et activités éducatives pour les visiteurs. • Élaborer des outils de communication afin de diffuser les connaissances acquises en matière de conservation, comme la réussite du projet de remise en état du secteur Redstreak et du projet de surveillance du mouflon d'Amérique.
Découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre au point de nouveaux produits pour améliorer les visites virtuelles et l'expérience des voyageurs qui ne s'arrêtent pas dans le parc. • Étudier les propositions de nouvelles activités destinées aux visiteurs qui respectent le mandat de Parcs Canada. • Améliorer les renseignements offerts en ligne pour la planification d'un voyage. • Viser les segments de marché prioritaires. • Investir stratégiquement et suffisamment dans les services et les installations de première ligne comme les terrains de camping, les points de départ des sentiers et les sentiers.
Célébrer l'histoire et la culture du parc national Kootenay	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque possible, conserver et restaurer les ressources culturelles d'importance. • Encourager les Autochtones à participer davantage à la documentation et à la mise en valeur de leur histoire et de leur culture et à resserrer les liens qui les unissent au territoire. • Améliorer les activités de diffusion et d'interprétation liées aux ressources culturelles d'importance du parc.
Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	<ul style="list-style-type: none"> • Étudier différentes façons de mobiliser les résidents de Calgary qui se rendent régulièrement à leur résidence secondaire dans la vallée du Columbia, afin qu'ils aient un plus grand sentiment d'appartenance envers le parc. • Renouveler et mettre à jour le contenu Web sur les thèmes importants du parc, comme le projet de remise en état du secteur Redstreak. • Appuyer le programme <i>Wild Voices for Kids</i> et enrichir le contenu du programme portant sur les parcs des

	montagnes
Assurer la santé des écosystèmes du parc	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablir la connectivité des cours d’eaux et des zones humides. • Collaborer avec des partenaires afin de réduire le taux de mortalité des animaux sauvages. • Recourir au brûlage dirigé pour rétablir le cycle de feu dans le paysage. • Élaborer et appliquer un plan de restauration écologique des sites perturbés. • Contrôler ou éliminer les espèces non indigènes envahissantes.
Approche de gestion spécifique à un secteur	
Corridor de la Kootenay (93 Sud)	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer et appliquer des mesures visant à réduire les effets de la route sur la biodiversité indigène, plus particulièrement en prévenant la mortalité animale imputable aux humains et en contrôlant les plantes non indigènes. • Aménager des médias dans les sites les plus fréquentés afin d’informer les visiteurs sur l’écologie de la route. • Évaluer les installations et trouver des façons de les regrouper en des endroits clés et d’améliorer les expériences offertes dans l’avant-pays. • En collaboration avec des partenaires, trouver des façons de rendre plus accessible la descente des rivières Vermilion et Kootenay. • Améliorer les sentiers et les pistes cyclables dans les environs de Hector et de Dolly Varden.
Paroi rocheuse	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les sentiers là où ils sont en mauvais état. • Effectuer un sondage auprès du public pour vérifier si les utilisateurs estiment qu’il faudrait apporter des améliorations au camping dans l’arrière-pays.
Radium – Canyon Sinclair	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l’accueil à l’entrée sud-ouest. • Étudier la possibilité de déménager le poste d’accueil à un endroit surplombant les sources thermales. • Terminer le projet de remise en état du secteur Redstreak, y compris l’enlèvement des infrastructures restantes. • Réfléchir à des façons d’améliorer les sentiers pédestres et les pistes cyclables reliant le village de Radium Hot Springs et le secteur des sources thermales au sein du parc.

ANNEXE 1 – ESTIMATION DE LA SÉCURITÉ DE L’HABITAT DU GRIZZLI POUR CHACUNE DES UNITÉS DE GESTION DU PAYSAGE

Unité de gestion du paysage	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m rendu non sécuritaire par l’activité humaine	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m rendu non sécuritaire par sa petite taille	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m offrant un habitat sécuritaire
Tokumm	17	0	83
Hawk	16	0	84
Paroi rocheuse	35	0	65
Wardle	8	0	92
Kootenay-Ouest	20	0	80
Mitchell	30	2	68
Sinclair	26	1	73

Remarque : le territoire situé à une altitude supérieure à 2 500 m est composé principalement de rochers et de glace et n’offre donc pas un habitat sécuritaire.



Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Kootenay